L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. X — NO 35 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 22 février 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

Mlle Réjane Cardinal, cantatrice, à la Salle Ste-Anne, le 2 mars

RÉJANE CARDINAL commença ses études vocales sous la direction de M. Roger Filiatrault.

Parmi ses triomphes, mentionnons qu'elle fut "Lauréate du concours Sarah Fisher" en 1947; en 1948, elle gagna la bourse du "Club Social" de Montréal et en 1949, se classa finissante au concours de Radio-Canada "Nos Futures Etoiles". M. Laska Halasz, directeur de l'opéra de New-York, lui confia un rôle dans "Madame Butterfly" dont les critiques lui firent les plus grands éloges.

Bien connue des radiophiles aussi, elle remplit le rôle d'Emma Calvé, (1948), et depuis 1945, elle a chanté à plusieurs émissions de la compagnie Willis et de l'école Supérieure de Musique d'Outremont. C'est à cette école qu'elle reçut sa haute culture musicale. Durant cinq ans, elle y étudia non seulement le chant, mais les langues, la théorie, l'histoire, l'analyse, le solfège, la dictée et le déchiffrage. Aux examens de fin d'année, les juges lui octroyaient tous ses points et la faisaient chanter jusqu'à la dernière note "pour le plaisir de l'entendre".

Mlle Cardinal, après deux années d'études sérieuses à Paris, sous la direction du réputé maître Charles Panzera, est de retour à Montréal.

On pourra venir l'applaudir à la Salle Ste-Anne de Sudbury, dimanche, le 2 mars à 8 heures. Elle est l'artiste invitée des Jeunesses Musicales de Sudbury.

Son accompagnatrice est ROLANDE LEFEBVRE-LAURIN qui fit de brillantes études musicales à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, où elle obtint son baccalauréat et sa maitrise en piano. En 1942, on lui décerna la 1ère bourse de solfège des Matinées Symphoniques.

Montréal, La Sarre, Nouveau-Brunswick, Burlington, Waterbury, Taquenay, l'entendirent maintes fois comme pianiste ou accompagnatrice.

Mentionnons aussi l'Opéra Minute, le Club Musical, les postes CBF, CFCF, et CKAC, où elle obtint toujours un succès égal à son talent.

Décès subit du Dr J. Rodolphe Tanguay —

Samedi soir dernier, vers 5 heures le Dr Rodolphe Tanguay décédait subitement à sa demeure. Il était âgé de 57 ans et était très connu dans le district de Sudbury.

Né à Montréal en 1894, il reçut son éducation au Collège de l'Assomption où il gradua en 1916 pour choisir la carrière de la médecine. En 1916, il entrait à l'Université de Montréal. En 1920, il en ressortait médecin et venait s'établir à Chelmsford. En 1924, il se fixait à Sudbury. Il fit plusieurs stages d'études médicales aux Etats-Unis. Il se spécialisa en particulier en urologie.

Le Dr Tanguay fut toujours très actif dans la vie sociale de Sudbury. Il était membre de la St-Jean Baptiste, de la Ligue du Sacré-Coeur, l'un des fondateurs et membre très actif, et fut président de la Société Historique du Nouvel Ontario, l'un des fondateurs et l'un des présidents du Club Richelieu de Sudbury. Il fut maitre de chant à la paroisse Ste-Anne pendant plusieurs années.

Il laisse dans le deuil son épouse née Adrienne Corderre qu'il épousa à Montréal en 1920; quatre fils, le Dr Hubert Tanguay de Englewood, New Jersey, Jacques étudiant en médecine à l'Université Laval de Québec, Jean Tanguay, étudiant au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury et Claude à la maison; quatre filles, Agnès et Julienne, garde-malades de Sud-

— Suite à la page 3 —

WILF. LEPINE GAGNE LA COURSE DE CHIENS DE CHELMSFORD

Wilf Lepine de la Ville de Québec, remporta la palme dans la Course de chiens organisée par la Chambre de Commerce de Chelmsford.

Avec ses sept chiens il courrut les 50 milles en 2 étapes en 4 heures, 6 minutes et 15 secondes. Son compétiteur le plus près fut Tony Landry d'Azilda, qui prit 44 minutes de plus.

En remportant la victoire Lepine gagna une bourse de $400. et le trophée de la Chambre de Commerce ainsi que le trophée offert par le Rev. Père Séguin curé de Chelmsford.

Tony Landry reçut $300. et Dan Crampton de Warren, troisième gagna $200. Marcel Bélanger de Chelmsford, conduisant l'attelage de Horace Marcotte aussi de Chemsford gagna le 4ième prix de $100. Léo Rivest de Chelmsford gagna le trophée du Dr Ballard.

Dans la course des juniors, Rhéal Séguin de 14 ans de Blezard Valley remporta la palme avec ses deux chiens "collies" en faisant la course de 4 milles en 16 minutes et 22 secondes. Roger Trottier était une minute en arrière et Aurélien Chartrand était 3ième avec 17 minutes et 38 secondes. D'autres concurents dans la course junior, étaient Marcel Jolliat, Bernard Harrisson, Albert Chartrand, Aloria Rivet, Gervais Blais, Gérard Frappier tous de Chelmsford; Gerret Davalde de Warren et Rhéal Dutrisac de Hanmer. Cette course avait été organisée par M. Cyrille Castonguay de Chelmsford.

La présentation des trophées eut lieu au diner aux fèves qui eut lieu dimanche au soir.

Plusieurs personnes adressaient la parole pendant cette journée mémorable. Entre autre, M. Léoda Gauthier, député de Sudbury, M. Adrien Jolliat, président de la Chambre de Commerce, M. Stan Gauthier en charge de la course, le Rev. Père Séguin principal juge M. Cyrille Castonguay, organisateur de la course junior, le Rev. Père Marchand, principal juge de la course junior.

ACTIVITES COOPERATIVES DE LA REGION

Exemple Frappant de Bonne Entente —

Dimanche soir le 17 février, avait lieu la présentation du deuxième rapport annuel de la Credit Union de la paroisse Holy Trinity.

L'assemblée était sous la présidence de M. J. C. McAlister. Le R. P. Murphy, aumônier dirigea la prière. Le président donna ensuite le rapport des directeurs disant que le nombre des membres a augmenté de 62 et que les épargnes ont doublées comparées à l'année précédente. Il remercia tous les officiers et coopérateurs pour leur bel esprit de travail commun.

L'actif au 31 déc. 1951 était de $15,744.64

Les prêts durant l'année furent de $15,825.00

Cette jeune Credit Union a réalisé un profit net de $698.67 réparti comme suit:

20% - Fonds de réserve

10% - Rabais sur l'interêt fait par les emprunteurs

3% - Boni sur les parts.

L'adoption des rapports faits, le président passa à l'élection des nouveaux officiers.

Président: M. J. C. McAlister

Vice-prés.: M. Edgar Lachance

Trés.-gérant: M. H. C. Bell

Secrétaire: M. Fernand Masse

Directeur: M. Pat. Lachance

Comité de Crédit:

M. George Fleming

M. Tom Peacock

M. Robert Cook

Comité de Surveillance:

Elu pour 3 ans M. Roy Spencer
Elu pour 2 ans M. Eddie Whalen
Elu pour 1 an Mme L. J. Burns

La Credit Union de cette paroisse compte 255 membres.

Le président invita ensuite M. Roy Gatro, séc.-gérant de la Credit Union de Creighton, d'adresser la parole.

En quelques mots celui-ci félicita, les officiers et membres de leur beau travail.

Il expliqua la marge d'intérêt entre les compagnies de finances privées et la Credit Union. Il traita aussi, de l'assurance des prêts et des parts sociales qu'offre la Credit Union. Il termina en demandant à tous de devenir membre le plus tôt possible afin de garder notre argent dans notre localité.

M. W. R. Morton, président de la Credit Union de Copper Cliff sut interesser vivement l'auditoire par ses belles paroles pour les Credit Unions et ajouta qu'il faut à tout prix préconiser les cercles d'études afin de faire connaître le grand rôle d'une Credit Union.

Le président remercia les conférenciers et demanda au R. P. Murphy de réciter la prière.

L'assemblée, terminée, tous les membres et invités dansèrent à la musique de Martin et son orchestre. Le goûter fut servit par les dames de la ligue de Badminton.

Ce qui m'a le plus frappé dans cette assemblée de Credit Union est le fait que la Credit Union de la paroisse Holy Trinity comprend des membres Anglais, Français, Irlandais et plusieurs autres nationalités.

Je tiens à les féliciter pour le bel esprit de coopération, et mes meilleurs voeux de succès.

Epargnez Régulièrement.

Aidez-vous, aidez les autres à votre Credit Union.

J. E.

SEMAINE D'EDUCATION

— ★ —

La semaine d'éducation aura lieu, cette année, dans tout le Canada, du 2 au 8 mars. A cette occasion, des causeries seront données au poste CHNO, sous les auspices du Cercle Jacques Cartier, chaque jour, de midi à midi et quinze.

Au cours de la semaine, les parents seront invités à visiter les écoles fréquentées par leurs enfants. Ces visites se feront au jours suivants:

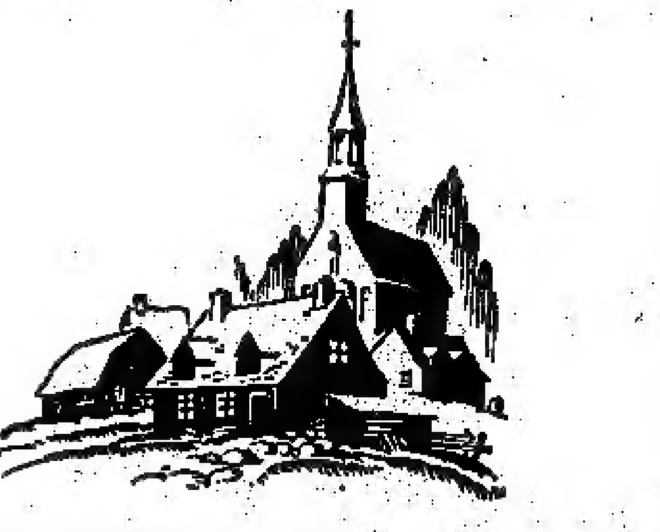
Mardi: école Saint-Joseph

Mercredi: école Saint-Louis de Gonzague

Jeudi: écoles Saint-Albert, Sainte-Marie, Saint-Thomas, Saint-David

Vendredi: écoles Molin, Saint-Alphonse

La page Religieuse



Le IVe centenaire de la mort de Saint-François Xavier -

Le 3 décembre 1952, il y aura quatre siècles que le grand apôtre, François Xavier, expirait dans l'île de Sancian, face à la Chine, objet de ses ambitions apostoliques, et où le bon Dieu ne lui permit pas d'aborder. L'oeuvre de la Propagation de la Foi, dont ce vaillant missionnaire est le patron, veut célébrer, du 3 décembre 1951 au 3 décembre 1952, l'année du IVème centenaire de sa mort, année de prières, de pélérinages, de pieuses manifestations. Son but est de faire mieux connaître la carrière héroïque de Xavier, tout animée de l'amour de Dieu et des âmes, et de susciter ainsi, dans le coeur des fidèles, en même temps que la dévotion envers ce valeureux serviteur de l'Eglise, un attachement plus grand à la cause sacrée des missions. La Chine, si éprouvée à l'heure actuelle, devrait être la première à bénéficier de cette année de prières. Plus d'une raison incite le Canada à participer à cette célébration. François-Xavier fut donné à notre pays dès ses origines, comme l'un de ses patrons. Il appartenait à la Compagnie de Jésus, dont les membres comptent parmi les premiers et les plus zélés évangélisateurs de la terre canadienne. L'Oeuvre de la Propagation de la foi, si populaire au Canada, a été placée sous son patronage: c'est lui qui est chargé de veiller tout spécialement sur les missions et les missionnaires du monde entier. Parmi les moyens de prendre part à la célébration de ce IVème centenaire, signalons aussitôt la neuvaine annuelle en l'honneur du grand apôtre, dite neuvaine de grâce. Elle a lieu du 4 au 12 mars. Faisons-la avec une grande piété, soit à l'église, soit au foyer en famille. Entre les grâces à obtenir, mettons au premier rang, l'avenir du catholicisme en Chine. On peut se procurer un feuillet contenant les prières de la neuvaine aux Editions Bellarmin, 8,100, boulevard St-Laurent, Montréal, en adressant un timbre de 5 sous pour les frais de port.

La Quinquagésime

La Quinquagésime: voici déjà bientôt le Mercredi des Cendres, ouvrant la Sainte Quarantaine. Mais pour combien de catholiques, hélas! ces jours qui devraient nous préparer à nous pénétrer mieux de l'eprit de pénitence, seront-ils des jours de péchés, d'affreux carnaval? En ces jours qui devraient faire monter vers Dieu des prières plus ferventes, combien oublieront de prier, entièrement adonnés aux plaisirs! Combien porteront l'état de grâce, aussi facilement qu'on change de vêtements... N'y a-t-il point quelque chose qui ne va pas en trop d'âmes, pour qu'elles passent aussi facilement de Dieu au péché?

Pauvre Jésus qui soutient de son amour tous ces pécheurs qui l'attaquent, Le blessent, se moquent même de Lui... Comme au temps de sa Passion, Jésus récolte partout des mépris, des crachats, des trahisons... Depuis Noël, combien de catholiques ont gardé leur âme blanche? Quand l'état normal d'un baptisé est l'état de grâce, faut-il s'étonner que notre catholicisme ne porte plus de fruits, quand par millions nos catholiques ne le sont que de nom? Nous devons tous être des membres vivants dans le Corps mystique du Christ; le sommes-nous? Où sont les fruits de notre amour, de nos générosités? Où sont les âmes que notre dévouement et nos sacrifices ont gagnées au Bon Pasteur? Où sont les coeurs qui nous doivent un plus grand amour de Dieu et du prochain? Où sont ceux, influencés par notre conduite, qui devraient être eux-mêmes des lumières pour leurs frères? Qu'avons-nous à offrir à Dieu et à Marie comme fruits de notre apostolat?

Quand le Souverain Pontife multiplie ses sublimes exhortations où Il dénonce sans cesse les abus du matérialisme contemporain; quand les Evêques de tous les pays s'inquiètent avec raison de la baisse de l'esprit de foi dans les âmes, pouvons-nous nous persuader facilement que tout va bien dans le monde? On voudrait, dans les milieux du vice, que ces Voix sublimes se taisent, mais peuvent-elles ne point se faire entendre quand le Christ et son Evangile d'amour sont bafoués, ignorés? Peuvent-elles se taire ces voix des glorieux Pontifes quand le christianisme est partout battu en brèche, quand les hordes du péché soufflent partout les fumées nauséabondes pour effacer partout la Croix rédemptrice? Peuvent-ils se taire tous les apôtres du Christ et de Marie, quand le monde pécheur cherche à élever partout des idoles de chair? Peuvent-ils garder le silence, les amis du Maître divin, quand l'humanité s'écroule en proie à tous les désespoirs, à tant déchéances? Quand le Christ est venu prêcher la loi d'amour, Ses amis peuvent-ils garder le silence devant tant de haines qui promènent partout leurs drapeaux? Quand le Christ a prononcé son Message des béatitudes, Ses amis peuvent-ils l'ignorer, ne pas le crier, à temps et à contre-temps, selon le conseil de S. Paul?

Mais debout, tous les vrais amis du Christ et de Marie! Debout, les véritables consolateurs du Dieu d'amour! Debout, comme des témoins héroïques, prêts à tous les combats pour aider à la victoire collective! Debout, le temps n'est pas au sommeil, à l'indifférence, aux bras croisés, mais bien aux chevaliers pour cette nouvelle Croisade, plus importante que jamais, cette Croisade de la charité contre les villes tentaculaires de la haine, du péché... Debout, les pauvres en esprit! Debout, les purs! Debout, les miséricordieux! Voici que la Reine du monde vous attend tous sous ses drapeaux... Comme Elle, soyez des âmes de vie intérieure contre les vains bruits d'un monde ennemi de tout ascension spirituelle... Debout, tous les serviteurs de Marie, voici [illegible] combat, de la lutte décisive entre la femme aux douze étoiles et le Dragon infernal... L'Eglise attend tout de vous, après vous avoir tant donné: Lui serez-vous infidèles? Allez-vous, vous aussi la trahir? Non, debout, tous les Croisés du Christ et de Marie, et partout dans votre sphère respective, rayonnez le Christ et Marie, comme un appel vers les sommets... Si trop de catholiques vont offenser Dieu durant ces jours de carnaval du moins que se lèvent par milliers les âmes qui ne trahiront point, qui répareront. Debout! Le Christ veut des consolateurs! Serez-vous de ce nombre?

CENTRE MARIAL

B. Claude de la Colombière, confesseur -

Aimez-vous les uns les autres avec une charité fraternelle. (S. Paul aux Romains, ch. VII).

Né près de Lyon en 1641. Claude de la Colombière entra dans la Compagnie de Jésus. Après quelques années consacrées à l'enseignement, il fut nommé, à l'âge de 33 ans, supérieur à Paray-le-Monial. Il y rencontra sainte Marguerite-Marie, à laquelle il était destiné par Dieu pour l'assister dans la propagation de la dévotion au Sacré-Coeur et pour la diriger dans les angoisses spirituelles qu'elle traversait alors. Il fut ensuite envoyé à Londres, comme prédicateur de la duchesse d'York, qui était catholique. Emprisonné par les protestants et condamné à mort, sa peine fut commuées en bannissement. Il mourrut en 1682.

EVANGILE

★

EVANGILE — LUC 18
Dimanche de la Quinquagésime

En ce temps-là, Jésus prit à part les Douze et leur dit: Voici que nous montons à Jérusalem, et que s'accomplira tout ce qui a été écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme; car il sera livré aux Gentils, et raillé, et flagellé, et couverts de crachats; et après qu'ils l'auront flagellé, ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Mais les Apôtres ne comprirent rien de ces choses, et cette parole leur était cachée; ainsi ils ne comprirent point ce qui leur était dit. Or il arriva, lorsqu'il approchait de Jéricho, qu'un aveugle était assis au bord du chemin, mendiant. Et, entendant la foule qui suivait le chemin, il demanda ce que c'était. On lui dit que Jésus de Nazareth passait. Alors il cria, disant: Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi! Ceux qui allaient devant, le gourmandaient pour qu'il se tût. Mais il criait beaucoup plus encore: Fils de David, ayez pitié de moi! Or Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât. Et quand il se fut approché, il l'interrogea, disant: Que veux-tu que je te fasse? Il répondit: Seigneur, que que je voie. Et Jésus lui dit. Vois, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il vit, et il le suivait glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

PENSEE POUR LA SEMAINE
Le Divin Médecin

Venez à moi quand vous souffrirez. Ce qui surtout éloigne de vous les consolations célestes, c'est que vous recourez trop tard à la prière. Y a-t-il rien qui me soit difficile? Où est votre foi? Ne vous lassez point prenez courage; la consolation viendra en son temps. Croyez en moi, et confiez-vous en ma miséricorde. — III-30.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI, le 22 février, —Chaire de saint Pierre à Antioche. Ste Maguerite de Cortone, pénitente.

SAMEDI, le 23 février, —S. Pierre Damien, Card., Doct. de l'Eglise.

DIMANCHE, le 24 février, —Saint Mathias, Apôtre. S. Ethelbert, 1er roi chrétien de Angles.

LUNDI, le 25 février, —S. Rhéginus, évêque et martyr. Saint Césaire, confesseur.

MARDI, le 26 février, —S. Victor, Conf., S. Alexandre, Ev.

MERCREDI, le 27 février, —Saint Gabriel de l'Addolorata, passioniste. S. Léandre, archevêque.

JEUDI, le 28 février, —S. Dosithée moine du désert. S. Romain, abbé.

EN ROUTE POUR L'EUROPE

Des officiers supérieurs de l'Armée canadienne se trouvent réunis à l'embarcadère d'Halifax pour assister au départ du 79ème Régiment d'Infanterie de Campagne à bord du vapeur grec "Columbia", à destination de l'Europe. On remarque, de gauche à droite, le Lt-Colonel G. LaHaye, officier commandant des troupes en partance; le Lt-Général G.G. Simonds, chef de l'Est-Major Général de l'Armée canadienne à Ottawa; le Capitaine D. Sigalas, maître du navire, et le Lt-Colonel E.S. Plow, officier commandant de l'Est, à Halifax. Deux navires, le "Columbia" et le "Canberra" ont transporté le gros de la brigade en Europe.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

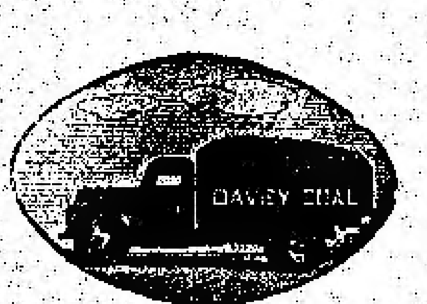
MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

P. H. LAPORTE
COMPTABLE LICENCIE
VERIFICATEUR MUNICIPAL AUTORISE
22 Elm Est Tél.: 3-6013

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 142 rue EYRE



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
Du 15 Octobre au 25 Novembre
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

Industrie coûteuse et longue

Notre monde moderne, "monde où l'on s'ennuie" a imaginer de nouvelles formes de distraction. Au rythme des découvertes scientifiques, on a inventé la radio, le cinéma et la télévision.

Des moralistes, des critiques ont longuement et savamment discouru sur les mérites et les avatars de ces médiums de distraction, qui souvent atteignent à l'art. Nous ne reprendrons pas ici le débat, mais il est peut-être important de donner quelques notions de technique.

Les salles de cinéma projettent leurs images à longueur d'après-midi et de soirée. Et parmi la foule qui se presse aux guichets, on peut se demander combien d'entre-eux savent comment on fait un film. Quelles sommes considérables d'argent et de temps sont nécessaires à la réalisation d'une production cinématographique.

L'industrie du cinéma est l'une des plus importantes du monde entier. On entend parler des salaires fabuleux payés aux vedettes américaines. Les journaux nous racontent par exemple que le film "Joan of Arc" a coûté environ 6 millions, que "Quo Vadis", récemment tourné à Rome, a atteint quelques 9 millions. Les productions les moins coûteuses sont estimées à environ 25 mille dollars.

Un film comme "Séraphin", qui fut projeté récemment dans une salle de Sudbury, a nécessité un déboursé d'environ 30 mille dollars. Peu étonnant que l'industrie du cinéma canadien n'ait à son actif qu'environ 6 ou 7 films.

Par ailleurs, le marché étant limité, pour les films canadiens-français à la seule province de Québec et quelques centres de l'Ontario, il faut forcément choisir des sujets connus, qui sauront plaire à tous. Naturellement vis-à-vis la critique et les intellectuels ces pellicules ne provoquent qu'un haussement d'épaule ou une indulgence amusée. Je songe ici au "Gros Bill", au Curé de village" ou à "Séraphin".

Voyons un peu comment on a fait ce dernier. J'eus l'avantage, il y a environ trois ans, à assister aux prises de vues du "Curé de village" et de "Séraphin".

Les scènes extérieures furent tournées à Ste-Adèle, en plein coeur des Pays d'En-Haut. Disons tout d'abord qu'une journée de travail quand on réalise un film, commence vers six heures du matin et dure parfois jusqu'à deux ou trois heures du matin. Et le réalisateur m'expliquait que parfois, toutes les scènes prises dans une journée ne paraissaient jamais à l'écran. De toute façons, si tout va bien, on estime qu'une journée de travail ordinaire représente quelques six minutes sur l'écran.

Prenons une scène typique dans "Séraphin". Ceux qui ont vu le film se souviennent de la scène où l'on voit arriver en carriole, Mlle Angélique, le docteur et le postillon se rendant chez l'avare. On ne faisait que photographier l'arrivée en carriole, environ 30 pieds de parcours.

Tout d'abord le metteur en scène explique la scène, fait deux ou trois répétitions, le directeur de la photographe établit ses éclairages, l'ingénieur du son vérifie ses appareils. Vous croyez que tout est prêt?—Il faut encore que le directeur de la production fasse arrêter toute circulation d'automobiles sur la grande route, dans un rayon d'environ un mille. Avec l'aide de la police de la route, on y parvient. Tous ces divers préparatifs peuvent prendre la meilleure partie d'une heure. On peut maintenant tourner la scène qui, rappelons-le, ne durera qu'environ 30 secondes à l'écran.

L'assistant du metteur en scène clame:"Silence, on tourne". La carriole s'amène, la caméra fonctionne, et subitement on crie: "Coupez!"-Il va falloir recommencer, car un avion se fait entendre haut dans le ciel. On laisse passer l'avion et on recommence. Cette fois, c'est Mlle Angélique qui manque de ce rompre les os en descendant de voiture. Il faut encore reprendre. Bref, la scène de 30 secondes fut tournée en 2 heures et demi. Et il y avait encore une erreur dans le film, puisqu'à la projection, on voit le chien de Séraphin, Bourreau, qui avait été tué dans une scène précédente, et qui bien en vie suivait la carriole du père Ovide.

•

Voilà un peu comment on fait du cinéma. Je n'ai donnée là qu'un exemple entre mille des nombreux problèmes suscités par le tournage.

Un film dure environ une heure et quarante minutes àl'écran et peut prendre plusieurs mois à tourner.

Faire du cinéma n'est pas jeu, c'est une industrie importante, qui groupe des techniciens spécialisés. L'acteur qui en retire souvent toute la gloire est peut-être celui qui a le travail le plus facile à faire.

Les grands films sont ceux dans lesquels on a su faire servir la technique et l'argent à la réalisation d'une idée, d'une oeuvre d'art. Ils sont assez rares, car le souci de faire de l'argent l'emporte le plus souvent sur la nécessité d'exprimer un témoignage sur l'humain.

C'est la misère de l'art cinématographique d'être une industrie et c'est la grandeur de l'industrie cinématographique d'être quand même parfois un art.

C'est dans les moments difficiles que la joie devient une vertu.
Soeur Marie-S.-Anselme

Les yeux qui lisent se fatiguent et se brouillent si de temps en temps ils ne se détournent du texte pour regarder au loin.
Stendhal

La peine qu'on se donne pour être heureux fait la moitié du bonheur.
Armand Hayen

La sainte communion est le vrai pain quotidien de nos âmes. Là seulement elles trouvent leur entretien, leur force, leur remède, leur soutien.

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-8818

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7361

LA VIE EN FRANCE

La France est reconnue à travers le monde pour son hospitalité devenue presque aussi légendaire. Les Français sont aussi naturellement sensibles aux manifestations d'hospitalité et d'amitié à leur égard. C'est ainsi que tous les Français, en France et à l'étranger, surtout au Canada sans doute, ont salué avec joie les succès remportés par l'accueil franco-canadien pendant la première année de son existence.

Comme on e sait, l'Accueil est une association d'amitié franco-canadienne qui constitut en quelque sorte la réponse du Canada à la France qui possède déjà des organismes du même genre au service des Canadiens en France.

L'Accueil franco-canadien poursuit deux objectifs: travailler au rapprochement, sur tous les plans, entre Français et Canadiens; apporter toute l'assistance possible aux immigrants français qui viennent s'établir au Canada. Fondé il y a un an, "l'Accueil" groupe maintenant plus de sept cents membres et possède à Montréal et à Québec une permanence qui est à la disposition des visiteurs et immigrants français. "L'Accueil" de Québec a été fondé il y a environ trois mois et a son siège social est à 127, rue Lockwell, Québec.

"L'Accueil Franco-canadien" a comme présidents d'honneur conjoints, M Vincent Auriol, président de la république française et le très hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada. Il a un comité consultatif composé de personnalités canadiennes françaises de Montréal et de Québec.

Au cours de sa première année d'existence "l'Accueil" a tenu 15 réunions de caractère culturel et social: conférences, soirées de cinéma, soirées dansantes et concerts. Lors de chacune de ces manifestations, les membres français et canadiens de "l'Accueil" ont pu fraterniser; signalons qu'à ces réunions, les immigrants français sont toujours conviés. Par ailleurs, l'association a collaboré avec l'Union Nationale française à l'organisation de manifestations communes aux deux groupes. Enfin, nous avons entrepris la publication d'un bulletin "Dialogues français" paraissant tous les deux mois. "L'Accueil" sert aussi de trait d'union entre Français et Canadiens désireux d'avoir un correspondant outre Atlantique.

Sur le plan d'assistance pratique "L'Accueil" a tout d'abord réussi à trouver du travail pour plus de deux cents de ces immigrants. Malheureusement il n'a pas toujours été possible d'obtenir pour ces nouveaux Canadiens une situation qui correspondit à leurs capacités. Du moins ont-ils pu, grâce à cet emploi, attendre de meilleurs jours. Il va de soi que si "l'Accueil" pouvait obtenir une collaboration plus effective de la part des diverses entreprises et des associations d'employeurs de Montréal comme dans la province, il pourrait atteindre un résultat encore plus fructueux.

L'on comprendra que l'immigrants Français à son arrivée au Canada n'est pas confronté par le seul problème d'obtention d'une situation; le délai souvent assez long entre l'arrivée ici et la découverte du travail ainsi que le caractère minime des ressources d'un grand nombre, crée un état de choses souvent assez aigu. Aussi, grâce à la collaboration de ses membres, l'association a-t-elle pu assurer à un certain nombre, des soins médicaux, des services juridiques et d'autres formes d'assistance sociale gratuitement.

De plus, "l'Accueil" a entrepris, avec la collaboration d'autre organismes, la constitution d'un syndicat coopératif de crédit qui permettra de résoudre les problèmes financiers les plus urgents qui se posent aux immigrants français. Mentionnons aussi que l'association a organisé des cours d'anglais gratuits qui se donnent trois fois par semaine dans les locaux que l'Union nationale Française met à sa disposition. Enfin, le 23 décembre dernier, l'Accueil et l'Union national Française ont organisé un dépouillement d'arbre de Noel auquel 320 enfants ont participé dont plus de la moitié étaient des immigrants Français.

Ce travail immédiatement pratique ne devait pour autant faire perdre de vue l'autre but de l'accueil, celui du rapprochement franco-canadien. A cette fin aussi bien "l'Accueil" comme tel qu'un grand nombre de ses membres ont-ils pris plusieurs initiatives à l'enseigne de cette amitié. Signalons simplement qu'à l'occasion des fêtes plus de 160 invitations de la part de familles canadiennes ont été transmises à des immigrants français inscrits à "l'Accueil".

Pour accomplir tout ce travail, l'Accueil n'a disposé jusqu'à présent, comme toute ressource que des seules cotisations de ses membres. Inutile de dire que son action est forcément limitée par le caractère modeste de ses disponibilités financières. Seule une collaboration plus large et plus tangible de la part de tous les Canadiens-français lui permettra de réaliser chaque jour un peu mieux sa devise "Même sang oblige".

LA POLITIQUE FEDERALE

Le ministre des finances, M. D. C Abbott, devra retirer des revenus plus élevés des taxes cette année mais il est possible que le contribuable n'ait pas en souffrir davantage. Il faudra des revenus plus élevés pour faire face aux dépenses accrues de la défense et des différents services de sécurité sociale mais la grande prospérité du Canada assurera elle-même des revenus supérieurs au gouvernement fédéral.

Les rapports récents sur le revenu national peuvent permettre d'entrevoir une telle situation. L'an dernier, le revenu national s'est atteint un nouveau sommet sans précédent avec la somme de 22 milliards 271 millions de dollars, soit 18 pour cent de plus qu'en 1950.

Dans son discours sur le budjet l'an dernier, M. Abbott prévoyait un revenu de 20 milliars de dollars, soit 12 pour cent de plus

— Suite à la page 1[illegible] —

UN GRAND MOMENT POUR BARBARA

Il ne s'agit pas de la patineuse, mais de la toute menue Barbara McLellan, d'Ottawa, qui fit l'école buissonnière dans l'espoir qu'elle pourrait voir de près le Premier Ministre Winston Churchill. Bien lui en a pris, car le grand homme d'Etat britannique s'est arrêté pour lui donner la main avant de poursuivre sa route jusqu'aux Edifices du Parlement.

VOUS AVEZ

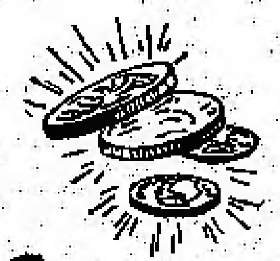
4 Différentes Epargnes

quand vous allez GREYHOUND

...et c'est amical et commode, aussi !

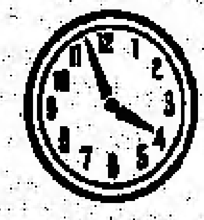
1 — Vous épargnez de l'argent

Il n'y a pas de plus bas passages dans les voyages. Ne coûte que ½ de l'autre.



2 — Vous épargnez du temps

Services fréquents, cédules express et droit au but, vous sauve des heures dans vos voyages loin et près.



3 — Vous vous épargnez

Laissez chez vous les troubles du voyage par autre en hiver. Laissez les chauffeurs experts Greyhound épauler tous vos tracas de route.

4 — Vous épargnez votre auto

Ne laissez pas les grands chemins couverts de sel, ruiner votre auto. Les voyages Greyhound épargne des milles, du maintien et des pneus à votre auto.

Voyez ces Bas Passages de Sudbury

10% d'Epargne Additionnelle sur billet de Voyage-Retour
Avant de préparer votre prochain voyage N'IMPORTE OU, voyez les bas prix de Greyhound

Destination	Un passage	Destination	Un passage
OTTAWA	7.95	BUFFALO	12.95
MONTREAL	10.70	MIAMI BEACH	41.00
TORONTO	8.80	Ville de NEW-YORK	18.35

TERMINUS GREYHOUND

UNION BUS DEPOT

151, ELM E. TEL.: 5-5671

GREYHOUND

Au Pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil

La neige fond, les gouttelettes tombent des toits ... Le printemps se fait sentir. Les demoiselles du Pensionnat scrutent l'horizon et aperçoivent les rubans clairs du soleil qui éveillent en elles l'espoir, la joie!

Visiteuses de marque:

Jeudi dernier nous avions l'insigne honneur de saluer Mère Marie des Martyrs, membre du Conseil des Soeurs Grises de la Maison Mère. On lui donne souvent le titre de "recruteuse de vocation". Comme nous sommes au tournant de la route, il nous faut choisir, penser à l'orientation de notre vie. Cette bonne Mère vient nous en entretenir, et par ses bonnes paroles, elle sut nous convaincre qu'une petite prière bien faite peut convertir un pécheur, hâter l'entrée d'une âme au ciel. Enfin, la prière, le sacrifice, le courage, nous a-t-elle dit, sont indispensables dans le choix d'une vocation, surtout en ces temps si difficiles. Nous saurons tenir compte de ses encouragements remplis de sagesse. Nous apprécions grandement sa visite parmi nous, et nous souhaitons la revoir dans notre Pensionnat.

Une représentante de la Centrale de la Jeunesse Etudiante Catholique adressa aussi la parole aux élèves du Pensionnat à la Salle Ste-Anne. En des mots très simples elle nous expliqua ce qu'est une vraie étudiante. En résumé, c'est celle qui comprend bien son devoir, qui apprécie son sort, qui s'exerce à devenir une femme aussi parfaite que possible. Pour y [illegible] d'amoindrir [illegible] que [illegible] ses talents afin de faire de sa vie un véritable succès. Ses habitudes, ses actions, ses paroles, ses goûts, ses amusements, tout indique quelle sorte de femme elle deviendra. Nous sommes certaines que les élèves du Couvent, ne voulant que leur bien, apprécieront et songeront sérieusement aux conseils de Mlle Demers. En l'écoutant, nous avons compris que Mlle Demers a sûrement pratiqué ce qu'elle enseigne pour arriver à une si attachante personnalité. Imitons-la, nous étudiantes, et nous serons étonnées du résultat.

Festival:

Jeudi matin! Quels visages rayonnants et animés chez les étudiantes. On jase dans les corridors ... Imaginez donc! Est-ce congé? Mais non, c'est que, la veille les Couventines ont été couronnées de laurier au Festival Annuel de Musique à Sudbury! Eh oui! elles ont chanté avec brio, au Memorial Hall, le magnifique "Lac de Come." Leurs compagnes dans l'auditoire, passaient tour à tour de la jouissance à l'angoise. Car, si les élèves chantent bien, par contre les juges découvrent les moindres imperfections. Enfin, voici l'heure du verdict ... A notre immense joie, le juge, M. Alec Radshaw, affirme qu'il ne croit pas, dans sa tournée de six mois, avoir rencontré une autre chorale qui lui ait plu autant que la nôtre. Nous avons obtenu la palme avec une moyenne de 95%. En termes très délicats, il compare le chant, à des fils d'araignées si minutieusement travaillés qu'ils ne peuvent être autre chose qu'une perfection! Il assura, que même les chorales les plus renommées de l'Angleterre craindraient de concourir contre elles. De plus, à la séance de la soirée, il fit allusion à la chorale du couvent et dit qu'il regrettait que les gens présents ne l'aient pas entendue. Ce qui prouve qu'avec de la bonne volonté et de l'effort, on arrive au succès. En agirons-nous de même dans nos sujets d'examens scolaires?

Malheureusement, le trophée ne fut pas accordé aux "artistes," car, il était réservé aux écoles primaires. De plus, des voix de "grandes" ne devraient certes pas concourir contre des voix d'élèves en lettres. Alors, ce n'est que partie remise à l'an prochain. Tout de même elles furent invitées de participer aux finales qui mettent fin au festival. Lundi soir, à la salle de l'Inco, elles surent, encore une fois, faire honneur au Pensionnat! Maintenant, les étudiantes préparent le chant pour la graduation de leurs finissantes. Ainsi, le festival est oublié et encore un autre travail commence. Bonne chance!

Je vais vous dire adieu pour ce moment et souhaiter vous revoir la semaine prochaine!

PARVULA

Après la mort du Roi ...

Le roi du Royaume-Uni, des colonies britanniques et de chaque pays autome du Commonwealth, est mort le 6 février dans son sommeil. La nouvelle de son décès a fait le tour du monde avec une rapidité extraordinaire. Sa Sainteté Pie XII, les hommes d'Etat des principales du monde et, chez-nous, les membres de l'épiscopat ont fait des déclarations pour exprimer leurs profonds regrets de cette mort subite. L'unanimité des témoignages a montré jusqu'à quel point on estimait ce monarque humble, attaché à ses devoirs, accomplissant du mieux qu'il pouvait de hautes fonctions qu'il n'avait pas recherchées. Il y avait été appelé par M. Stanley Baldwin, alors premier ministre de la Grande-Bretagne, après une crise constitutionnelle fort grave, qui avait menacé de ruiner à jamais le prestige de la royauté britannique, et tout particulièrement celui de la famille royale actuelle. Le 11 décembre 1936, Edouard XIII abdiquait pour suivre son destin personnel. Il était évident que M. Baldwin et les conseillers d'Etat n'approuvaient pas les projets de mariage qu'Edouard XIII avec une divorcée américaine. Je me rappelle le petit discours que M. R. -B. Bennett, alors chef de l'Opposition, avait prononcé à la Chambre de communes sur cette question délicate. On a eu l'impression bien nette que les Conseillers d'Etat voulaient faire monter sur le trône un homme solidement attaché à sa vie de famille.

Le rôle de la reine

Le duc d'York, qui n'avait pas été préparé à son rôle de roi, s'installait donc avec sa famille au palais de Buckingham et il était couronné le 12 mai 1937. Il avait la chance d'être appuyé et conseillé par une femme tout à fait remarquable, la reine Elizabeth. Tout le monde qui avait des yeux pour voir, se rendait compte du rôle que la reine jouait auprès du roi, lors de la visite royale au Canada en 1939. Le roi se tournait presque constamment vers la reine et cherchait l'approbation de son regard. La reine, souriante, et vive, maîtrisait toutes les situations. Son Excellence Mgr. Maurice Roy, archevêque de Québec, avait raison de dire, en apprenant la mort du roi, que celui-ci avait été admirablement secondé par la reine Elizabeth. Tous deux ont donné un bel exemple de vie de famille et de bonheur conjugal. Et la nouvelle reine souveraine, la reine Elizabeth II, a déjà fortement condamné le divorce et affirmé les principes qui doivent être à la base de la famille. L'accession au trône d'une nouvelle souveraine, entraîne plusieurs changements d'ordre constitutionnel. Aucun n'est grave cependant. Il s'agit pour les ministres et les fonctionnaires de prêter à nouveau serment d'allégeance et de modifier certaines formules publiques.

La reine Elizabeth II

La nouvelle reine a brusquement interrompu son voyage en Afrique (elle devait se rendre en Australie et en Nouvelle-Zélande) pour revenir à Londres, accompagné de son mari, le prince Philippe, duc d'Edimbourg. Celui-ci a une personalité engageante et il sait tenir son rang. Il sera prince consort. L'Angleterre n'avait pas eu pareille situation depuis longtemps. Pour ce qui regarde les Canadiens, ils doivent souhaiter au jeune couple royal un long et heureux règne. Nous devons nous habituer, en attendant de nouveaux développements constitutionnels qui affermiront d'avantage l'indépendance du Canada, parler d'Elizabeth II comme de la reine du Canada. George VI avait vu, durant son règne, l'empire britanique se rétrécir considérablement. Il a régné durant des crises qui ont amené le Royaume-Uni au bord de la ruine. La reine Elizabeth monte sur le trône à un moment tragique pour la Grande-Bretagne. Plus rien n'est facile pour les Anglais. Les querelles se multiplient, à l'intérieur comme à l'extérieur. Les peuples se soulèvent. L'avenir est chargé. Comment tout cela finira-t-il?

L'accalmie internationale

Il se peut que l'une des conséquences immédiates mais temporaires, de la mort de George VI soit une accalmie dans le domaine international. Les gouvernements anglais, qui sera fort occupé ces jours-ci, par des problèmes intérieurs, voudra retarder les conférences internationales et suspendre le règlement de plusieurs questions. D'ailleurs M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, ne disait-il pas, la semaine dernière que les dangers de guerre mondiale s'étaient de nouveau éloignés? Dieu veuille que M. Eden aie raison. A noter toutefois une différence radicale entre les optimisoptimis de M. Eden et les affirmations pessimistes de M. Harry Truman dans son récent discours au Congrès. M. Truman, pour justifier les crédits formidables qu'il demandait au Congrès, affirmait que le danger d'agression existait toujours... Qui croire: M. Eden ou M. Truman? Pour ma part, je suis d'avis que la situation fondamentale n'a pas changé. Il n'y a pas lieu d'être plus optimiste qu'il y a six mois. Il n'y a jamais lieu, non plus, de verser dans un pessimisme sombre. Tant qu'il y a un espoir raisonnable de paix, il faut s'y accrocher, et travailler à réaliser cet espoir dans une politique concrète.

* * *

Sepé rois en Europe

Sa Magesté Georges VI aura servi son pays jusque dans la mort. L'accession au trône d'une jeune reine de 25 ans et les éloges ininterrompus de la presse et de la radio à l'adresse du roi défunt auront fait beaucoup pour redonner une force singulière aux liens qui rattachent les pays du Commonwealth à la Couronne. L'Anglais, qu'il soit de Grande-Bretagne, du Canada ou d'Australie, est un curieux mélange de réalisme et de sentimentalisme. Pour lui, la Couronne est le symbole d'unité et de grandeur. Ce que la religion ne lui offre plus—à cause de la poussières des sectes et des croyances individuelles, il le recherche dans la royauté. Il y a dans la royauté, une permanence qui semble un défi au bouleversement du monde actuel. Tel est, en somme, le thème d'un article de M. Jacques Chastenet, membres de l'Institut, dans la grande revue Plaisir de France de janvier-février. M. Chastenet est un excellent historien. Nous lui devons, entre autres ouvrages, une forte biographie de William Pitt. M. Chastenet parle des derniers rois d'Europe. Ils ne sont plus que sept: la reine Elizabeth II, Frédéric IX du Danemark, Gustave VI de Suède, Paul Ier de Grèce, la reine Juliana de Hollande, Haakon VII de Norvège et Beaudouin Ier de Belgique.

Le rôle de la royauté

Jacques Chastenet indique que les rois d'aujourd'hui ne sont plus les dictateurs d'hier: "Les rois européens d'aujourd'hui, écrit-il, sont tous des présidents couronnés, choisissent obligatoirement leurs ministres au sein des majorités parle-

— suite à la page 12

Chronique du Collège du Sacré-Coeur

Campagne de la souscription collégiale.

Le 9 février, samedi dernier, l'assemblée législative de la récréation se réunissait pour résoudre une épineuse question. Il s'agissait de récolter l'argent, nécessaire pour meubler la salle de lecture dans la contruction nouvelle. Le surlendemain, toute la salle en apprenait ses sages décisions par la voix des pamphlets et des présidents de classe. Il faut amasser cinqs cents piastres d'ici à juin. Cela signifie deux piastres pour chaque élève. Et les présidents de remarquer qu'une cigarette par jour donne douze cents, et produit trois piastres et soixante pour un mois ... Bon [illegible] aux ennemis de la V.E.V. ([illegible] association de non-fumeurs.) [illegible], le 13 février - Grand'messe vendredi.

Nos séniors interscholastiques labourent l'équipe de la Tech. Gaston Vaillancourt, Maurice Kingsley, Bernard Blais (2 points) et Ménard (2 points) furent les étoiles avec le joli pointage de 7-4. Vendredi matin, nous assistons à une grand'messe en mémoire de Georges VI. Tous se rendent par groupes à l'église Sainte-Anne. Le Père Lemieux chante la messe. Cette après-midi, tous composent. Et puis ce soir, les membres de l'Avant-garde tiennent leur séance.

Souscription collégiale.

Obteindra-t-on l'objectif qu'on se propose en faveur de la souscription? C'est avec des yeux indulgents qu'on s'instruit sur la cause au tableau de la récréation. $30.00 chaque semaine est le but de l'ensemble des classes.

Cette après-midi, grâce au soleil nouveau, on sent le besoin de nous accorder congé après la première période d'élocution.

On se distrait après une semaine ardue, On présente le film "Gunga Din" dans cette splendide salle académique qu'est le réfectoire... Mais qu'importe, c'est en famille.

Dimanche, le 17 février.

Comme à l'ordinaire la messe est irradiée à C.H.N.O. Le Père René Castonguay célèbre.

L'on peut dîner en ville, ce midi, selon deux conditions, D'abord, on doit avoir de bonnes notes, et évidemment avoir aussi de la parenté où peut se prendre le repas.

Notre club intermédiaire se rend à Falconbridge où il affronte une forte équipe. La victoire favorisa l'adversaire au pointage de 7-3. Grâce à André Lacroix, à Maurice Ducaime et Gaston Marcotte, l'honneur fut sauvé.

Le festival - Petit ensemble vocal- Nos cornettistes.

Lundi, le 11 février, la Chorale polyphonique se présentait au festival après quelques semaines d'efforts. Toutefois, la victoire sembla devoir être méritée ailleurs. Le lendemain, mardi, le petit ensemble vocal se fit valoir, Douze chantres choisis, sous la conduite du Père Jean-Paul Gingras, sortaient victorieux avec quatre-vingt cinq points. Nos cornettistes et nos trompettistes, Raymond Régimbal, Maurice Blake et Paul Goulet les accompagnaient dans le succès. De même, jeudi soir, le petit ensemble et les instumentistes devaient recevoir les trophées, marque de leur superiorité.

Mercredi soir, les Compagnons du Folklore, dirigés par le Père Jean-René Ethier, brillaient avec leur quatre-vingt cinq points. Guy Lemieux, notre fameuse basse dont l'éloge n'est plus à faire, ravissait aussi ses auditeurs. Il accrocha quatre-vingt trois points comme soliste.

Vendredi donnait les trophées de haute estime. Il en tomba un aux moins au Père Ethier, directeur du Folklore, Guy Lemieux attrapait le trophée de "Rosebowl", très avidement recherché.

Réunion des vainqueurs

Enfin, l'apogée du festival, le lundi le 18 février. Chaque groupe gagnant offre son morceau au public, Le petit ensemble vocal du Père Gingras monta sur le théatre de la salle de l'I.N.C.O. De même, l'idole du Collège, Guy Lemieux, charme son auditoire français et s'attire un orage applaudissement. On lui offre une récompense de cent dollars.

JEAN CLAUDE CAMPEAU
Versification

Au Royaume de la Femme

CE QUI COMPTE

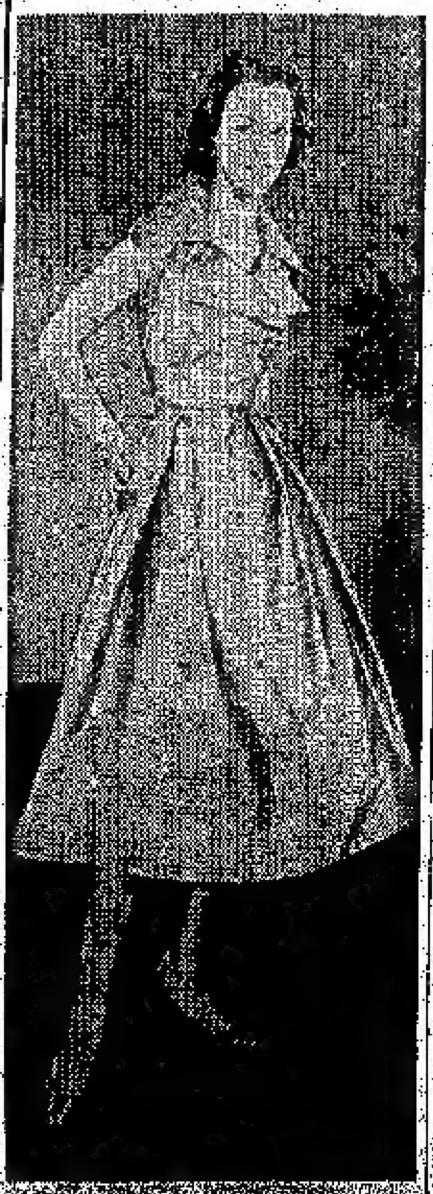
La bet ùté procède de l'harmonie physique, morale ou artistique. Ell le est source d'inspiration et de charme. Ainsi la définit le dictionnaire, ainsi nous la voulons, mais pour y atteindre r nous avons quelque effort à faire. On peut naître belle et ra rfes ne sont pas les femmes à qui la beauté est donnée en p artage, mais pour la conserver, il importe d'entretenir cette b auté, de la cultiver même moins cependant à l'aide d'artifices qu e par le souci d'en faire ressortir le charme. Et si, d'aventure, les fées ne se sont pas montrées aussi généreuses à notre égard que nous l'aurions voulu, tout espoir n'est pas perdu, car toute s, nous pouvons acquérir de cette beauté dont les éléments fo ionnent autour de nous.

Nombre de fe mmes doivent leur succès à leur charme naturel, un charme qui émane du coeur et de l'esprit beaucoup plus que des traits ou de l'esthétique. Humbles ménagères elles accomplissent leur ta che le sourire aux lèvres. Levées dès l'aube elles sont animées du désir de rendre heureux ceux qui les entourent. Elles sont bel les du rayonnment qui les enveloppe.

La jeune maman qu i se penche sur ses petits pour éveiller leur intelligence et leur coeur, reflète la beauté, elle aussi, plus et mieux sans doute que la poupée magnifique qui ne se mire que dans les glaces de son salon, et qu'on admire certes, mais qui ne laisse, à l'analyse, r ien de tangible.

La beauté est faite de grâce et d'aisance, de sérénité surtout. Elle se reflète par la personnalité qu'elle suscite. La plus jolie n'a pas plus de défa illance que de négligence, on ne la prend jamais en défaut, ses gestes sont aussi gracieux à la cuisine qu'au salon, elle éclair e littéralement tout ce qu'elle touche. Chez elle, les moindres actes sont nimbés de bonté, de générosité, de loyauté, éléments indispensables à la beauté féminine.

LA MODE



POUR LE TEMPS DES BALS —

Cette robe de jeune fille en solo taffetas transparent rehaussera sûrement le bal. Les grands revers ainsi que le collet sont agrémentés de petits brillants du Rhin.

IMPUISSANCE

J'ai le coeur plein d'accents que je ne sais pas dire,
J'ai dans l'âme des vers que je ne sais écrire;
Les mots sont la prison,

Où je ne puis fixer de mon âme inquiète
Tous les élans secrets, et je reste muette,
Et je tais ma chanson . . .

Chaque âme porte en elle un sublime poème.
C'est par lui que l'on prie et par lui que l'on aime.
Lui que l'on veut chanter;

Mais pour le murmurer la tentative est vaine
Et jamais, non, jamais notre parole humaine
Ne pourra l'enfanter.

Mais n'allons pas pourtant éteindre dans notre âme,
D'un geste indifférent cette mystique flamme
Dont on voit les lueurs;

Laissons-la doucement purifier notre être:
Poète, elle est en toi la source où pourront naître
Les fécondes douleurs ! . . .

ALICE LEMIEUX

Courrier de Lysette

Q. — Q'est-ce qu'un Valentin exactement. —CURIEUSE DE SAVOIR.

R. — Un valentin était jadis un prétendant qu'une jeune fille choisissait le jour de la "fête des brandons". Ce jeune homme était tenu de faire un cadeau à la jeune fille. Cette fête s'est quelque peu déformée au cours des années. Mais elle reste quand même la fête des amoureux, et c'est le temps pour les garçons d'offrir quelque chose à leur Valentine c'est à dire à la jeune fille qu'ils aiment.

Q. — Doit-on répondre à un valentin gentiment envoyé et signé? par une lettre ou quoi? Comment? LA MEME.

R. — Si ce Valentin vous a été envoyé par un compagnon de travail ou un ami que vous voyez souvent, profitez d'une rencontre [illegible] pour le remercier. Si ce garçon vous plaît et demeure en dehors de la ville ou que vos rencontres avec lui sont très rares, vous pouvez lui envoyer une petite carte sur laquelle vous mettrez simplement quelques mots de remerciements.

Q.—Quelle est la pesenteur normale d'un homme de 50 ans mesurant 5 pieds et 6 pouces. —JE VOUDRAIS SAVOIR.

R.—Environ 152 livres.

Q.— Que signifient les noms: Marie, Marthe, Laure, Denise? PREMIERE DEMANDE.

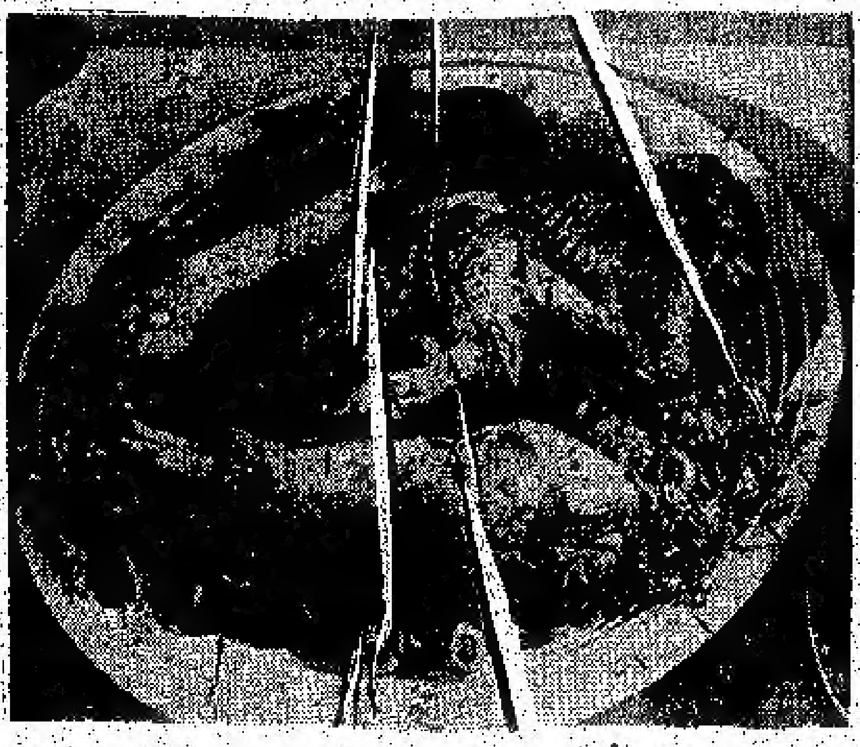
R. — Amertume; préoccupée; succès; spirituelle.

Q. — Quel est le poids normal d'une fillette de 13 ans d'une taille de 5 pi. 9 pcs? LUCETTE

R. —Environ 115 livres.

LYSETTE

Suggestions de Recett es Faciles



DINDE "BARBECUE" A U CITRON

Une dinde "barbecue" au citron constit ue un plat idéal pour une petite famille. Il faut moins de temps po ur la faire cuire et le jus de citron lui donne une saveur délicieuse.

Oeufs Buckingham

6 tranches de pain
6 oeufs
⅓ c. à thé de sel
¾ tasse de lait
1 c. à soupe de gras do ux
⅛ c. à thé de poivre
2 c. à soupe de beurre fondu
4 c. à soupe de sauce au x tomates
3 c. à soupe de froma ge râpé

Battre les oeufs, ajout er le lait, le sel et le poivre. Faire fondre le gras dans le dessus du bain-marie, y verser les oeufs et faire cuire en brassant souvent jus qu'à ce que cela soit pris. Faire rô tir le pain et recouvrir chaque tranche de sauce aux tomates (ketc hup) mêlée de beurre fondu. Empi ler le mélange d'oeufs sur les rôties. Saupoudrer de fromage râ pé et servir immédiatement. (Donne six portions).

Dinde "barbecue" au citron

Prenez les morceaux d'un petit dindon et frottez-les sur les deux côtés avec du citron que vous compressez afin d'en extraire le plus de jus possible, puis vous brossez avec du gras fondu. Saupoudrez avec une mixture comprenant une cuillérée à thé, chacune de sel et de sucre, ½ de cuillère à thé de paprika et ⅛ de cuillère à thé de poivre pour chaque morceau. Placez, avec la peau à l'extérieur, dans un grilleur et grillez lentement, en réglant la chaleur de façon à ce que le dindon commence à brunir en 10 minutes, et faites cuire lentement, retournez, brossez avec le gras 2 ou 3 fois. La cuisson au total devrait être d'environ 50 minutes pour un dindon de 2¼ livres.

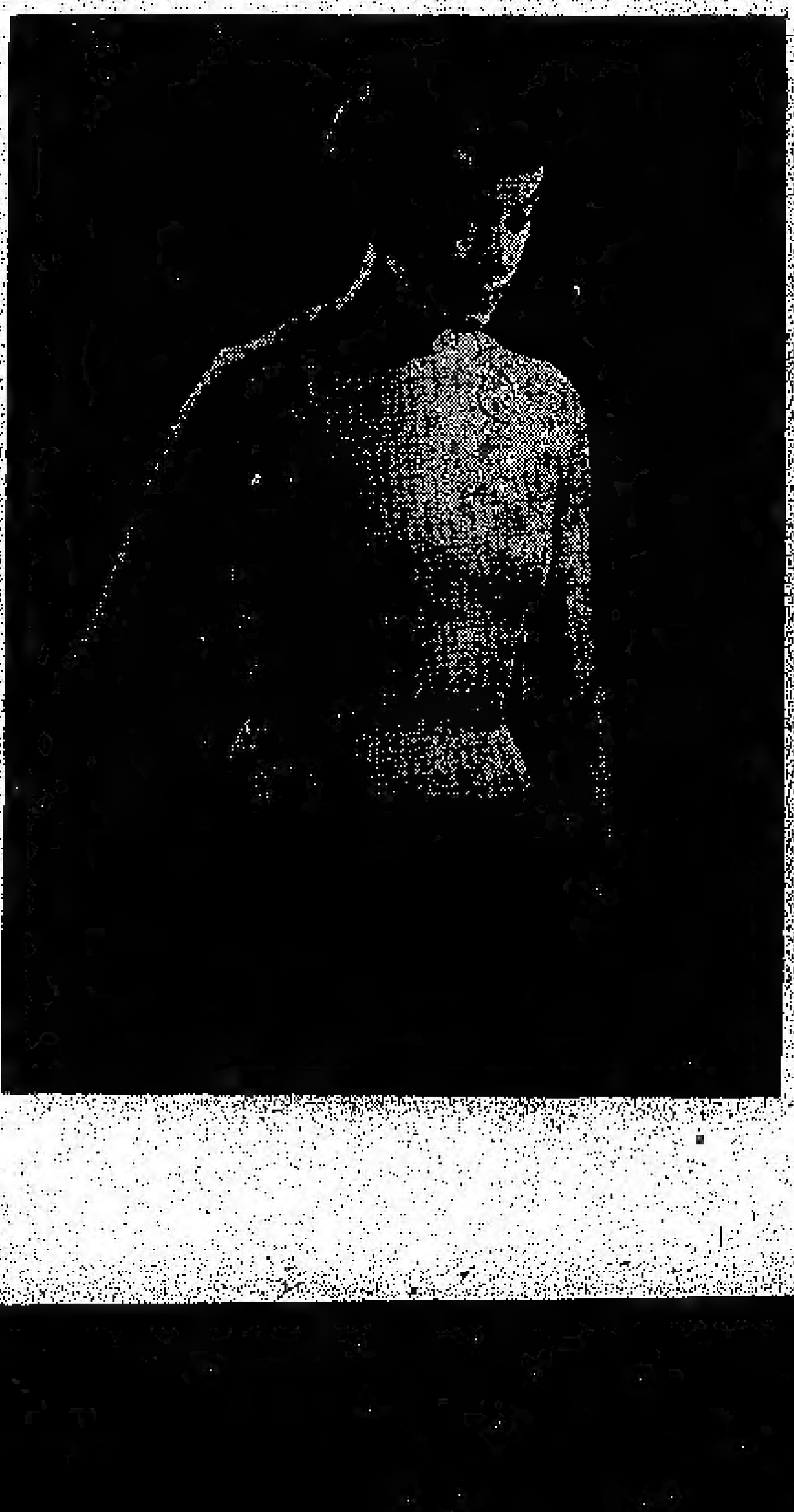
Amaigrissement désirable -

Une personne trop grosse n'a pas besoin de jeter un oeil d'envie sur une amie plus mince et plus active. A moins que l'embonpoint soit dû à un mauvais état de santé, il est possible de s'en débarrasser en suivant fidèlement le régime et les exercices prescrits par le médecin. La personne qui fait de l'embonpoint est d'ordinaire plus prédisposée à nombre de maladies, y compris le diabète, surtout si elle dépasse la quarantaine.

L'importance d'une fraction

Ce sont les chaussures qui font mal qui causent, en très grande partie, les souffrances et l'incommodité occasionnés par les maux de pieds. Des souliers trop courts, trop étroits ou qui, autrement, ne font pas, sont souvent la cause de cors, d'oignons, de callosités ou d'ongles incarnés. Quand ils achètent des chaussures neuves, adultes et enfants devraient se faire prendre la mesure exacte de chaque pied. Une simple fraction de pouce peut causer toute la différence du monde entre une dangereuse constriction et le confort.

Pull-Over "Triolet"



FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 28

—Certainement, monsieur Médéric.

Le jeune homme sourit; Colombe savait son nom comme il savait le sien.

Après avoir effleuré d'un baiser le front du pauvre enfant martyr, Médéric sortit en disant:

—Ne vous tourmentez pas, mademoiselle, je vais vous envoyer un médecin.

Colombe resta seule avec cet enfant endormi et blessé. Ses petites mains fluettes reposaient sur la couverture. Son joli visage respirait une sérénité complète, et les traces de la fatigue et de la souffrance se fondaient en ce moment dans une placidité angélique.

La jeune fille tira les rideaux blancs que, la veille, elle avait suspendus à sa fenêtre, et tout en surveillant de loin l'enfant, elle se mit à coudre.

Angèle avait tenu sa promesse: dès le lendemain de sa première visite, elle avait envoyé chez sa protégée des pièces de mousseline de l'Inde, de toile de Hollande, des dentelles; et Colombe qui, grâce à une avance dont le chiffre était considérable pour elle, n'était plus inquiète du lendemain, se mit à l'ouvrage avec une joie qui n'avait d'égale que sa reconnaissance.

Une seule pensée jeta une ombre sur sa joie, ce fut le souvenir d'Epine-Vinette: pourquoi n'avait-elle pas eu la force d'attendre? Quelle était sa vie désormais? La chanteuse des rues aspirant à devenir une grande artiste ne perdrait-elle point ce qui restait encore de bon au fond de son âme, épaves de sa jeunesse souffrante, élevée à une école mauvaise? Colombe avait attendu la Providence, et la Providence était venue les mains pleines; la pauvre enfant respirait à plein coeur; elle osait regarder en face l'avenir qui l'épouvantait si fort quelques mois auparavant.

Elle ne ressemblait déjà plus, même physiquement, à ce qu'elle était quand le père Falot la rencontra. Une robe noire très simple, mais chaude et bien faite, remplaçait ses haillons d'indienne; un col blanc tout uni dégageait sa tête fine et mignonne que couvraient de petites boucles frisées naturellement; ses cheveux si saintement sacrifiés repoussaient avec la sève généreuse de ses seize ans.

Les yeux de la jeune fille retrouvaient le sourire en même temps que ses lèvres.

Vraiment elle était charmante dans ce cadre si pauvre, l'ancienne pupille de l'abbé Lormel.

De temps en temps Colombe levait les yeux vers le lit où reposait l'enfant. Elle remerciait au fond de son coeur le père Falot de lui avoir envoyé un être à soigner, à aimer. Elle qui avait toujours eu besoin d'être protégée, allait donc protéger à son tour. Après avoir eu besoin de tout le monde, elle répandrait sa tendresse sur plus faible et plus malheureux qu'elle-même. Et la chère et douce enfant, dont l'âme était toujours prête pour l'action de grâces, bénit Dieu d'avoir mis dans sa maison le petit saltimbanque.

Un souvenir déchirant fit en ce moment monter des larmes à ses yeux.

—Qui sait, se demanda-t-elle, qui sait si mon frère n'a pas souffert autant que cette innocente créature? Les petits êtres volés ou perdus ne sont-ils pas pour la plupart voués à ces misères? Qu'est-il devenu, celui dont je sais à peine le nom, et que j'ai tant de fois appelé près de moi? M'appuierai-je jamais sur un coeur fraternel? Tous les miens sont-il à jamais perdus? Et mon père! mon père! que les papiers formant mon unique héritage me montrent si bon, si doux, si infortuné. Dieu me le rendra-t-il jamais . . . à défaut de lui, n'apprendrai-je pas dans quel lieu repose sa dépouille?

Un faible soupir fit lever la tête de la jeune fille. Le petit saltimbanque ouvrait les yeux.

La jeune fille jeta rapidement son ouvrage et courut auprès du lit.

Elle souleva l'enfant dans ses bras avec précaution, rangea les couvertures et adressa à l'enfant de ces douces paroles dont les souffrants ne comprennent pas toujours les mots, mais dont ils devinent le sens.

Petit-Ange ouvrit ses yeux de plus en plus grands, regarda Colombe et sourit; la connaissance était faite entre ces deux orphelins.

—C'est chez toi ici? demanda-t-il.

—Oui, répondit Colombe; veux-tu y rester?

—Je veux bien . . . le Guépar ne m'y trouvera pas?

—Sois tranquille; d'ailleurs, tu as des amis, maintenant.

—Oui, le vieux chiffonnier, puis le grand jeune homme celui qui s'est battu avec Guépar-le-Rouge... Sais-tu son nom au grand jeune homme?

—Non, répondit Colombe, mais le Père Falot te le dira.

—Reviendra-t-il me voir?

—Sans doute, tu es notre enfant à nous deux.

—Ah! votre enfant... ce serait bon de penser cela.

—Eh! pense-le, mon mignon, et repose jusqu'à l'arrivée du médecin.

—C'est que... reprit l'enfant en hésitant, j'ai faim!

Colombe regarda autour d'elle; ses provisions n'étaient pas faites; elle ne pouvait se décider à laisser Petit-Ange tout seul; la terreur l'aurait pris peut-être; elle ouvrit la porte et appela d'une voix claire:

—Ecureuil! Ecureuil!

Quelque chose qui n'était ni une porte ni une chattière s'ouvrit; une boule rouge, hérissée, au centre de laquelle se dessinait une façon de visage, apparut dans le centre de l'ouverture, et un grand éclat de rire fut la première réponse de l'individu interpellé.

—Peut-tu rendre un service? demanda Colombe. —Un service, Mademoiselle! mais quinze, trente services! à quoi l'Ecureuil serait-il bon sans cela? S'agit-il de vous emmener l'éléphant blanc du roi de Siam, ou de prendre pour vous Lipp-Lapp, un grand diable de singe que j'ai vu l'autre jour sur un balcon.. Parlez, faites-vous servir! Achetez-moi une cage, et je tournerai dans la roue, si cela peut vous amuser.

—Apporte-moi pour quatre sous de lait et un petit pain blanc.

—Un petit pain blanc! quatre sous de lait! Mais vous devenez prodigue, mademoiselle Colombe! Il vous faut des festins de Sardanaple, à présent, et à sept heures du matin encore.

—Voyons, ne ris pas, l'Ecureuil, c'est sérieux, j'ai un pensionnaire.

—Un oiseau! C'est du mouton qu'il lui faut alors!

—Un enfant, l'Ecureuil, un joli petit enfant... quand je dis... joli... il le sera quand les traces de sa souffrance et de sa misère seront effacées.

—La misère! mais c'est une mère, mademoiselle; elle m'a nourri bercé! m'a élevé, je l'aime, et nous ne nous quitterons jamais! elle me donne du pain sec qui me garde les dents blanches; elle me prive de vin et me verse de l'eau claire à discrétion; je la chéris, ma misère, et je la porte sans honte, puisque je la garde sans déshonneur! La misère! faut pas en dire de mal, voyez-vous. Jamais je n'ai été aussi hureux qu'au temps où j'étais ramoneur et où je gagnais quatre sous par jour.

Et l'Ecureuil montra ses dents blanches et fines dans un large éclat de rire.

—Tu ne veux donc pas aller chercher mon lait?

L'Ecureuil prit les six sous que lui tendait la jeune fille, et enjambant la rampe de l'escalier, il descendit de la sorte jusqu'au rez-de-chaussée, en criant à la jeune fille:

—C'est mon ascenseur, mademoiselle Colombe.

Pour être juste, il faut avouer que l'Ecureuil, qui glissait avec tant de prestesse sur les rampes d'escalier, en remonta les marches avec une gravité digne d'éloge. Il tremblait de répandre une seule goutte du lait destiné à Colombe.

Il se glissa par la porte entre-bâillée de la chambre, et tendant ses provisions à la jeune fille, il s'approcha du lit sur la pointe du pied.

—Pauvre gosse! fit-il en voyant les plaies des paupières de l'enfant, et la blessure de son front, mademoiselle Colombe a raison, c'est de la vraie misère, cela! Moi, je suis un banquier, un grand seigneur à côté de toi.

"Mademoiselle, poursuivit l'Ecureuil, le père Grappin m'a augmenté de trois francs par mois; ça fait dix-huit, pour me nourrir, me loger et me blanchir. J'ai les pourboires des pratiques, c'est vrai... Mais les servantes ne sont pas riches en général, et le commis du magasin de vieux papiers et de bouquins dépareillés ne reçoit pas cent sous de gratification, quand il porte à domicile un volume de cinquante centimes ou des cahiers qui sentent le moisi. Ca ne vous dérange pas que je jabotte, mademoiselle Colombe?

—Non l'Ecureuil, le lait chauffe pendant ce temps-là.

—Eh bien! faut que vous dise que je ne reste pas dans la boutique du père Grappin par intérêt, mais parce que je m'y amuse... il a une si drôle de clientèle: depuis l'épicier qui vient chercher le papier nécessaire à la confection de ses sacs et de ses cornets, jusqu'aux maniaques qui me chargent de les avertir quand le patron a mis la main sur un tas de manuscrits... Vous comprenez, après décès, tout va dans la boutique des marchands de vieux papiers: les plans de drames, les mémoires que les académiciens n'ont pas couronnés, les rêveries des gens qui cherchent la quadrature du cercle et le mouvement perpétuel; les travaux qui veulent prouver que les chemins de fer doivent passer sous l'eau pour épargner le mal de mer aux passagers; est-ce que je sais... Si le père Grappin a ses chalands, moi, j'ai mes pratiques.

Je connais à Montmartre un jeune auteur dramatique qui achète au poids toutes les pièces des hommes incompris, et qui meurent faute d'avoir été classés parmi les hommes de génie... Puis un monsieur vieux, à cheveux longs, prend tous les cahiers parlant d'inventions. Celui-là est un richard, il s'appelle monsieur Grambourg. Il y a quelque temps, faut croire qu'il a fait une trouvaille, car il m'a tiré l'oreille bien amicalement, en me donnant trente sous. Et puis, mademoiselle, je m'instruis dans la boutique du père Grappin. Je lis les livres, les cahiers, tout; je classe, je range; Grappin assure que je ferai un fameux libraire!

Le lait placé sur le fourneau bouillait; Colombe le versa dans une tasse, le sucra et porta à Petit-Ange le pain doré et le lait fumant.

L'enfant sourit, quel sourire! il fallait avoir bien faim, pour se réjouir ainsi de ce modeste repas.

—Mais, et vous, mademoiselle Colombe? demanda l'Ecureuil; il a bu les quatre sous, le Petit-Ange!

L'enfant tendit la tasse vide à Colombe, et dit avec l'expression du regret:

—Il n'y en a plus!

—Mon mignon, répondit la jeune fille, il faut maintenant attendre le médecin.

—Oui, répondit docilement le blessé; guérira-t-il mes yeux?

—Certes! et ta blessure aussi...

En ce moment un bruit de pas se fit entendre dans l'escalier, l'Ecureuil regarda et dit rapidement à la jeune fille:

—Un monsieur en cravate blanche! c'est le médecin, je me sauve.

—Reste au contraire, mon enfant, tu portera l'ordonnance chez le phamacien.

C'était en effet le docteur Marteau qui, prévenu par Médéric, venait visiter le petit malade.

Il marcha droit au lit de l'enfant, détacha le bandeau, enleva le pansement provisoire fait par le jeune homme, lava la plaie avec soin, la couvrit de charpie, la banda, puis, après avoir replacer la tête de l'enfant sur l'oreiller, il regarde le petit corps couvert d'ecchymoses et bleui par de grandes plaques. Il laissa échapper une exclamation indignée.

—C'est horrible! fit-il horrible! Il existe une Société protégeant les animaux contre la brutalité sauvage de l'homme, et nul ne se place entre l'enfant et ses bourreaux! Oh! quelles réformes à faire!

Puis, après avoir enveloppé Petit-Ange dans ses couvertures, il dit à Colombe:

—à suivre

Le problème allemand toujours au premier plan - Les grands dominent toujours - Encore la bombe atomique - Victoire de M. Nehrou

Le problème de l'intégration de l'Allemagne de l'Ouest dans les organismes du Pacte de l'Atlantique domine la scène internationale depuis une couple de semaines. Les Alliés se trouvent dans la même situation qu'il y a un quart de siècle. L'histoire se répète sans cesse, Sans doute l'Allemagne d'aujourd'hui est-elle amputée de toute une partie de son territoire, que domine la Russie. Elle n'est pas aussi puissante qu'au temps où Jacques Bainville montrait les dangers qu'il y avait à aider l'Allemagne à reconquérir sa force militaire. Tout de même, l'Allemagne de l'Ouest demeure, par le chiffre de sa population et ses énergies latentes, l'un des grands pays d'Europe. La France se montre peu empressée et cela se comprend si l'on tient compte de l'histoire des relations franco-allemandes depuis 1870 à voir l'Allemagne se donner une nombreuse armée. D'autre part, l'Angleterre ne regarde pas d'un bon oeil la renaissance du commerce allemand, ni celle du commerce japonais, et pour les mêmes raisons dans les deux cas. L'Angleterre vit surtout d'exportations, comme ces deux concurrents. Déjà l'Allemagne et le Japon ont réussi à enlever aux Anglais d'importants contrats.

Victoire d'Adenauer

Ce qui s'est passé à Londres entre les ministres des Affaires étrangères des trois grandes puissances occidentales représente une belle victoire pour le chancelier Adenauer. Celui-ci n'a pas obtenu tout ce qu'il demandait. Mais on lui fit de suffisantes concessions pour ménager les susceptibilités nationales de son peuple et lui garantir que dorénavant, le gouvernement de Bonn aura voix dans les décisions du Pacte Atlantique. L'Assemblée nationale française a approuvé, à contre-coeur, un programme qui permet au gouvernement Allemand de lever une armée de 400,000 hommes et de la mettre à la disposition du général Eisenhower, commandant en chef des forces militaires du Pacte de l'Atlantique. De plus, les ministres des Affaires étrangères de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis ont approuvé la remise sur pied de l'industrie allemande d'armement. La politique des Etats-Unis triomphe donc et l'Allemagne en profite. Mais, dans les circonstances présentes, peut-être vaut-il mieux qu'il en soit ainsi. A la rigueur l'union européenne peut s'accomplir sans l'aide britannique mais sans la participation allemande à un programme de défense commune, elle est utopie.

Les grands dominent

Une leçon se dégage des pourparlers de Londres et Lisbonne: c'est que en pratique, l'égalité des peuples est un mythe. La politique de l'Europe occidentale est dominée par les grandes puissances. En théorie tous les membres du Pacte de l'Atlantique ont une voix égale au chapitre. En fait, ce sont les Etats-Unis qui mènent les nations. Ce sont eux qui sont en mesure de dicter une ligne de conduite à la Grande-Bretagne et à la France: à leur tour celles-ci consentent à une politique qui est automatiquement adoptée par les autres. Les Alliés paient cher les erreurs de leur politique de guerre: reddition inconditionnelle de l'Allemagne, transformation de l'économie allemande pour en faire un pays agricole. Aujourd'hui l'on accepte les conditions Allemandes et l'on permet à l'Allemagne de rebâtir sa puissante industrie d'armement. Si les Allemands de l'Est comprenaient leurs véritables intérêts nationaux ils se débarrasseraient de la tutelle communiste et donneraient la main aux Allemands de l'Ouest: C'est là que réside la condition de la renaissance de leur pays. Jamais la Russie n'acceptera la reconstitution d'une grande Allemagne libre.

La bombe atomique

Pendant quelques années les Etats-Unis ont été le seul pays à posséder le secret de fabrication de la bombe atomique. La Russie sans avoir réussi à annuler complètement l'avance de son rival a fait des essais concluants. Et l'on estime qu'elle possède maintenant quelques bombes. Voici que la Grande-Bretagne annonce qu'elle se livrera, assez prochainement en Australie, à l'essai de sa première bombe atomique. Ce qui inquiète les Américains. D'autant plus qu'ils ne seront probablement pas invités à assister aux expériences anglaises. Il y a à ce propos, et depuis assez longtemps, un malentendu entre Washington et Londres. Quand, tout récemment, Washington a consenti à livrer quelques secrets à Ottawa, il a été bien entendu que le Canada ne devrait pas en faire part à Londres. Par contre, les Etats-Unis ont mis à la disposition des savants anglais les installations de Las Vegas, ce que Londres a refusé. Ce qui fait dire au DAILY NEWS de New-York (19 février 1952) que l'Angleterre ne coopère pas loyalement avec les Etats-Unis. N'empêche que l'Angleterre possède maintenant le secret de fabrication de la bombe atomique et cela peut changer bien des choses.

Victoire de M. Nehru

On rapporte de La Nouvelle-Delhi que le premier ministre Jawaharlal Nehru a remporté une décisive victoire électorale. Les résultats complets ne sont pas encore compillés, puisque le scrutin ne s'est terminé que le 20 février. Dans un pays aussi vaste où les communications sont encore rudimentaires en maintes régions on ne connaitra que dans quelque temps le jugement définitif de la population. Les résultats connus à date permettent malgré tout d'affirmer que le premier ministre Nehru a obtenu une écrasante majorité. Des 496 sièges que compte le Parlement central, le parti du premier ministre en a déjà remporté 323; des 3,283 sièges des diverses assemblées législatives, il en a obtenu 2,200. Les résultats complets indiqueront probablement que M. Nehru a maintenu cette majorité. Toutefois, notons que le communisme a fait des gains. Ainsi, au Parlement central, les communistes et leurs apparentés ont obtenu 27 sièges; dans les assemblées législatives régionales, ils occuperont au moins 194 sièges. A Madras ils représentent le principal parti d'opposition. Au Travancore ils détiennent la balance du pouvoir, de même que dans l'Hyderabad, mais à un degré moindre. L'Inde, à cause de la pauvreté extrême de la grande majorité de sa population, est proie toute désignée pour le communisme. Il y faudrait des réformes sociales courageuses et fermes. M. Nehru ne semble pas avoir a vision et l'audace prudente d'un Salazar. Chez lui l'homme de gouvernement parait inférieur au champion de l'indépendance nationale, au temps des grandes luttes contre la domination anglaise. Cela arrive plus souvent qu'on le croit, chez les peuples libérés.

L. R.

Au Collège du Sacré-Coeur

L'écho des semi-finales.

Mardi après-midi, les philosophes et les rhétoriciens se lancent dans une brûlante partie de hockey. Elle décide de la coupe des semi-finales. La philosophie gagne par un à zéro.

Leurs puinés aussi concourent. Cette fois la Syntaxe "A" défait la Méthode par sept à un. Les compteurs, sont Guy Robidoux, (2) Gilles Séguin (2), Roger Dénommée, Louis-Joseph Régimbal et Raymond Ouellette.

Les Eléments "A" pourront participer aux dernières parties de l'année. Ils viennent d'abattre les Eléments "C" par six à cinq, grâce à Gilles Bergeron (trois points) à Patrice Laberge (deux points), et à Gérald Paiement (un point.) Les hardis Eléments "C" sont Carl Raymond, Maurice Kingsley, Ernest Provencher, Gaston Grondin, et Gilles Bonin.

Jeudi la philosophie I se reprend contre les Belles-Lettres... et heureusement, Guy Raymond, Yvon Morrissette, Georges Ménard et Jean-Paul Guimond (4) comptent sept points. Germain Hotte fait de l'humour avec son point au compte des humanistes.

Halte-là philosophe! Les Méthodistes se jouent de ces messieurs aux larges connaissances et réussissent à triompher de deux à un. Gaston Vaillancourt et Bernard Blais, deux lurons de la Méthode en sont responsables.

Les Syntaxistes "B" prennent le dessus. Leurs hommes, Gérald Hébert, Jérôme Bélanger et Normand Lafrenière rentrent trois points à l'encontre des deux points de Jean Gagnon et de Gilles Séguin, Syntaxistes "A".

Concert des Nations-Théâtre.

Mercredi, les Compagnons du Folklore du Collège représentent la nationalité canadienne française au concert des nations.

Les joueurs de la pièce annuelle sont convoqués au gymnase afin de s'y exercer. "Ohé! les gars, fait le directeur du théâtre, on présente la pièce le 28 avril. On ne compte pas les deux semaines de répétitions qui la précèdent. On oublie les quelques jours de février: il nous reste donc exactement un mois avant l'exécution et nous n'avons pas encore commencé... Ce qu'on peut être bon en matchs!

Samedi, le 23 février.

Pour ceux qui veulent y aller, on permet d'assister à la joute à l'aréna ce soir. Nos séniors interscolastiques font face à l'équipe de Tech. Pourtant la Tech ose gagner une autre partie contre le gré de nos joueurs. Trois fois le même adversaire nous a défaits cependant que nous l'avons battu une seule fois. Cette troisième défaite met en garde pour les semi-finales prochaines.

Magnifique partie de hockey, 24 février.

Le club intermédiaire perd cette après-midi une partie disputée pendant trois heures contre les K. Vees d'Espanola. Le pointage fut quatre à trois. Félicitons Maurice Blake, Maurice Duhaime et Gaston Marcotte. Mercredi prochain, ils les rencontreront de nouveau dans un ultime effort pour triompher aux semi-finales.

L'Accadémie Philippe Landry, se rassemble ce soir pour étudier "Notre question nationale," oeuvre du Père Richard Ares s.j.

JEAN-CLAUDE CAMPEAU
(Versification)

"Mémoires du Dr J. O. Lambert"

La folle d'Aristobule est-elle réelle ou simulée? Comment Raf se comportera-t-il, à son retour de New-York, quand il verra son père sur un lit d'hôpital? ... Quand à Gabrielle, elle a le choix entre le couvent jusqu'à 21 ans ou à un prompt mariage avec Raf. Elle préfère naturellement le mariage mais Raf hésitera-t-il toujours à l'épouser? ...

En ce dernier cas, les parents de Gabrielle n'hésiteront pas à poursuivre Raf en justice pour détournement de mineure. Amédée jouera-t-il encore une fois le rôle de conciliateur?... Ne manquez pas d'écouter le prochain épisode des "Mémoires du docteur Lambert", mardi soir le 4 mars 1952, à 8 heures, au poste C. H. N. O.

DISTRIBUTION:

Raf (Jean Coutu), Gabrielle (Michelle Tissevre), Constable (Georges Toupin), Amédée (Maurice Gauvin), Aristobule (Gérard Paradis), Jéricho (Yvon Turcot) et autres.

DECES SUBIT DU DR J. RODOLPHE TANGUAY

— suite de la page 1 —

bury, Suzanne étudiante-garde à Sudbury et Thérèse à Montréal. Trois soeurs lui survivent aussi: la Rev. Soeur Léon de Rome, la Rev. Soeur Aimé du Rosaire, la Rev. Soeur St-Jean du St-Sacrement.

Le corps reposa à la chapelle funéraire Ducharme et le service solennel fut célébré en l'église Ste-Anne de Sudbury, à 9 heures mardi le 26 février.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

PAROISSE

St-Jean de Brébeuf

Les Enfants de Marie de la paroisse St-Jean de Brebeuf se réunissaient jeudi dernier, pour leur "sleigh ride" annuelle. Le départ se fit de la salle du magasin Lalande à 8 h. p. m. et le tour de traineau dura environ deux heures. De retour à la salle, le goûter et les rafraichissements furent très appréciés de toutes. Il y eut ensuite, chant, musique et jeux organisés. Chacune y alla de son savoir pour divertir ses compagnes. Melle Yvette Pelland par ses bouffonneries sut fort égayer tout le monde. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée et on se sépara enchantées d'avoir passé ensemble une aussi agréable soirée.

Dimanche, le 17 février, un groupe d'Enfants de Marie, sous l'habile direction de leur présidente, Mlle Valéda Sauvé, servirent un thé aux congréganistes. On procéda ensuite à, l'élection du Conseil pour l'année 1952.

Le résultat fut le suivant:

Présidente, Mlle Valéda Sauvé, première Vice-Présidente, Mlle Rita Gervais. Deuxième Vice-Présidente, Mlle Jeannine Forcier, Secrétaire, Mlle Raymonde Pelland Trésorière, Mlle Noëlla Sauvé, Conseillères, Mlles Marie Claire Leroux, Agathe Gatien, Noëlla Emery, Angèle Bradley, Jacqueline Rhéaume et Jeannette Albert. Sacristines Mlles Florence et Marie Rose Nault.

--

Les Enfants de Marie sont encore très actives cette année en ce qui concerne les oeuvres paroissiales. Elles ont organisé un bingo vendredi, le 22 février. Un prochain bingo aura lieu, le vendredi 14 mars.

[illegible] part pour la paroisse. Dimanche après-midi, le 24 février dans la salle du magasin Lalande, un groupe de dames de la paroisse (section Primeau Ville) servirent un thé; Ce thé était suivi d'une partie de cartes.

MÉMOIRES du

Ecoutez
chaque semaine
les aventures
dramatiques,
romanesques
et amusantes
de nos héros de

VAL D'AMOUR

C. H. N. O.

et sur un réseau
de postes français

MARDI
SOIR
8 h.

CELEBRONS LA FETE DU PAPE LE 2 MARS

Les enfants bien nés célèbrent chaque année avec joie la fête de leur père. Ainsi font les catholiques pour la fête du Pape: il est non seulement notre père, mais notre maître, notre chef. Cette fête tombe cette année le dimanche, 2 mars, date à la fois de la naissance de Pie XII et de son élection au Souverain Pontificat. Nos évêques nous ont rappelé ,dans leur lettre collective de 1942 notre triple devoir filial: amour envers le Pape, soumission au Pape, prières pour le Pape. La célébration de la fête de Pie XII, nous fournit l'occasion d'affermir en nous la fidélité à ce triple devoir. On pourra obtenir sur demande une liste de brochures sur le Pape, publiées par l'Institut Social populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

PENSEE

La vie de foi, en mettant dans l'âme une merveilleuse unité, y installe du même coup la paix intérieure.
Père H. Riondel, S.J.

Il n'y a pas de gens plus vides le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui (Alphonse Karr).

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

Les autorités fédérales ont rendu un hommage non équivoque au roi d'Angleterre George VI à l'occasion de son décès et de ses obsèques. Ces cérémonies imposantes ont eu lieu dans la capitale ainsi que dans la plupart des grands centres du pays.

Pendant ce temps, les législateurs continuaient de se préparer à la prochaine session fédérale qui doit s'ouvrir le 28 février sous un gouverneur général canadien pour la première fois dans l'histoire depuis le début du régime anglais.

Cette prochaine session promet d'être longue à cause du programme législatif très chargé du gouvernement.

En plus de plusieurs projets de [illegible] qui n'ont pas été approuvés pendant la session de 1951, le gouvernement se propose de soumettre au parlement une législation sur les annuités, les chemins de fer, certains traités internationaux et la fusion de certaines commissions de transport.

A tout ceci, il faut ajouter le discours sur le budget attendu au début d'avril et qui suscitera sans doute de grands débats parlementaires.

Le débat animé sur les annuités a été abordé à la session d'automne mais il a été mis de côté à cause du débat sur la législation interdisant aux manufacturiers de fixer les prix de détail pour leurs marchandises. Le projet de loi vise à hausser le plafond des annuités de $1,200 à $2,400. On dit que le gouvernement consentirait à faire certaines concessions sur des points de détail pour obtenir l'approbation de l'opposition à ce projet.

Deux traités internationaux seront probablement soumis au parlement. Le gouvernement présentera d'abord le traité de paix japonais signé en septembre dernier à San Francisco. Ce traité sera probablement adopté après quelques critiques de l'opposition.

Un autre traité suscitera cependant plus de discussion probablement. Il s'agit du traité d'extradition avec les Etats-Unis. On croit que le gouvernement fédéral ne le soumettra au parlement cependant que lorsque le Congrès américain l'aura ratifier.

Il est aussi probable qu'un grand débat sera engendré au sujet des plans du gouvernement pour la redistribution des sièges. Comme l'année prochaine sera probablement une année d'élection, on croit qu'un comité parlementaire sera formé pour étudier la redistribution des sièges à la lumière du recensement de l'an dernier.

Quoi qu'il en soit, le budget sera encore sans doute l'objet du plus grand débat de la session.

On ne prévoit guère de nouvelles législations à la suite de l'enquête royale menée pendant deux ans sur les arts, les lettres et les sciences au Canada. Le président de cette commission a été le très hon. Vincent Massey, maintenant gouverneur général du Canada. Le gouvernement ne proposera probablement pas de législation qui serait de nature à faire du gouverneur général le centre d'une grande controverse politique.

ST. CHARLES

Le 14 février avait lieu le concours de français à cette occasion Mlle Hélène Cloutier fille de M. et Mme Ovila Cloutier et M. Cléo Turpin fils adoptif de M. et Mme Alexandre Duhaime furent proclamée les vainqueurs, ils doivent rencontrer les lauréats des autres paroisses à Coniston; nous leurs souhaitons bon succès.

La semaine dernière, avait lieu les funérailles de M. Hilaire Gour, décédé à l'âge de 82 ans, il laisse pour le deuil son épouse, quatre fils [illegible] de Bonfield, Eugène, [illegible] Léon de St-Charles une fille [illegible] Stanislas Therrien (Léa) ainsi que plusieurs petits enfants. Nos sympathies à la famille.

M. Gilles Lefebvre instituteur de l'école du village était de passage à Ansonville à l'occasion de la mort de son père. Nous offrons à M. Lefebvre nos plus vives condoléances.

Dimanche dernier le club de hockey d'Alban venait se mesurer avec le club de St-Charles, nos joueurs remportèrent la victoire avec un pointage de 8 à 2. Ils rencontrèrent ensuite le club de Warren et là aussi les nôtres furent victorieux par un pointage de 2 à 1.

Nous avons d'excellents jeunes joueurs de hockey qui promettent beaucoup pour l'avenir, espérons qu'un jour ils finissent par pouvoir se mesurer avec les grandes ligues professionnels.

Le 9 mars prochain il y aura bingo organisé par le cercle Lacordaire de la paroisse.

Le 27 février avait lieu à la salle paroissiale l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire St-Charles Borromée.

Nous souhaitons à M. Elie Beauparlant qui est retenu chez-lui par une grave maladie un prompt rétablissement.

AZILDA

Décès:

Décédé à l'hôpital général de Sudbury le 11 février 1952, Toivo Kustaa Waldemar Kantola fils de (feu) Kustaa Kantola d'Azilda, frère de Mme Donat Poulin d'Azilda, de Mme Uno Joki et Mme Matti Mielty de Sudbury. Il est décédé à l'âge de 34 ans. L'inhumination fut faite au cimetière Park Lawn de Sudbury.

Soirée:

Dimanche le 17 février à la demeure de M. et Mme Albert Poulin Chelmsford avait lieu une très belle soirée. Tout le monde s'amusa au son de la musique par Ovide Matthé, son frère et deux autres qui jouait de l'accordéon. Vers la fin de jouaient de l'accordéon. Vers la fin de la soirée un succulent goûter fut servi par Mme Albert Poulin, Mme Léo Lachance, Mme Ovila Poulin, Mme Aurèle Poulin, Mme Arthur Simard. Tous retournèrent chez eux content d'avoir passé une si agréable soirée.

CHELMSFORD

CERCLE LACORDAIRE

La première Assemblée des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne D'Arc, depuis les Nouvelles Elections, s'est tenue dans la Salle de l'A C J C, jeudi soir.

Presque tous les Membres se sont fait un devoir d'y assister, car la Salle était comble.

Après la Prière d'ouverture, récitée par l'Aumônier et les membres monsieur le Président M. Gauthier ouvrit l'Assemblée en félicitant les membres de leur présence et les remercia pour l'honneur d'être réélu pour cette année.

Après les Conseils d'usage, il leur présenta l'Orateur, distingué Monsieur J. Nault du Cercle Lacordaire de Sudbury.

M. Nault, bien versé dans la doctrine des Lacordaires, leur parla de l'utilité d'avoir des Chefs d'équipe pour l'avancement efficace et sûr de tout Cercle Lacordaire.

Il leur démontra, par de nombreux exemples, le grand bien que le Cercle de Sudbury a acquis avec cette formation d'équipes.

Les Chefs d'équipe semblent jeter un nouvel essor de courage et de fraternité entre les membres. Après que chaque membre se connaitra, il y aura moins de gêne, et chacun pourra s'exprimer librement sur les questions du jour, et ainsi, ce ne seront pas toujours les mêmes qui se feront entendre.

Après cette belle et utile Conférence, M. le Président demande à M. le Vicaire de dire quelques paroles.

Le Père Marchand remplaçant l'Aumônier, leur parla d'une manière très éloquente et vibrante du grand rôle qu'un Lacordaire peut exercer dans la Paroisse; prêchant tous les jours un exemple d'apostolat sur lui-même et sur les autres.

Une Paroisse sera bonne, si elle a beaucoup d'apôtres actifs et réellement vivants.

Après la Prière, on a reçu huit nouveaux membres.

Les Membres du Cercle Ste Jeanne D'Arc servirent un succulent goûter.

Lauréats du Concours de Français.

Des religieuses, de l'école du village, ont préparé, avec soin et tact, un bien beau concert, avec l'appui, de M. Roland Groulx professeur de chant et de musique, pour cette circonstance...

Toutes les classes, à qui mieux mieux, ont évoluées sur la scène avec aisance et bon gout.

Une orchestre, agés de deux semaines seulement, a joué un beau repertoire de musique... Une autre orchestre, des tous petits enfants, avec des instruments de musique, confectionés avec tout ce qu'il y a d'imaginable, de batons, vaisseaux, ustensils de cuisines, etc. symphonisé de biens gentils morceaux... M. Roland Groulx luimême était au piano.

Les lauréats proclamés, pour notre village étaient: Yvette Prud'homme et Gérard Hunéault.

De brefs discours furent donnés par M. le Curé, le maire M. Dalvise Chévrier, M. Gustave Bélanger président de la commission scolaire, M. l'Inspecteur Rémi Millette, avec sa verve, sa sagacité et son éloquence mit le clou à la séance avec ses remarques à propos, puis en jettant les premiers jalons de la formation d'une commission d un High School.

La partie rurale, qui comprend 16 écoles, aura son concours dans un prochain avenir.

Monsieur le curé Lionel Séguin, curé de Chelmsford est allé suivre, à Ottawa, le Cours supplémentaire des techniciens de la défence nationale... Il doit entreprendre une série de conférences, accompagné du Commandor Card, dans l'Ontario, sur les questions techniques de la défense nationale... Un des problèmes des plus importants qui lui est assigné, comme représentant officiel de la Province d'Ontario est de s'entendre avec les Etats limitrophes des Etats-Unis, sur un mode uniforme pour les deux pays, des termes techniques: abréviations, modes d'évacuation, d'avertissement de Radar, principalement pour les villes de Windsor, Sault Ste-Marie, Prescott et autres... Il faut aussi s'entendre avec les deux pays intéressés sur les zones connus sous les noms de "Target Zone", "Cushion Zone", "Evacuaton Zone"... Les représentants des Etats-Unis de l'Ontario doivent se rencontrer, à Détroit, dans un prochain avenir.

La RATION LAITIERE SHUR-GAIN

n'a pas son égal pour faire donner à votre troupeau laitier un rendement maximum qui se traduira en dollars pour vous

Commandez cette Ration Laitière de haute qualité de la maison

ALP.-E. CHARETTE ET FILS

Farine — Moulée — Grain

186 RUE LOUIS TELEPHONE: 3-0531

BONS MOTS

★

Gendre et belle-mère

Monsieur crie après Madame:

— Ah! ces femmes! créatures perverses! horribles comme les sept péchés capitaux!

La belle-mère, rageuse:

— C'est pour moi que vous dites ça?

— Oh! non, pour vous, il en faudrait quatorze.

C'est facile

Dès le premier jour, petit Jean revient de l'école avec un air bien re? Tu n'es pas assez instruit.

résolu empreint sur sa figure: 'Maman, s'écrie-t-il, je ne vais plus à l'école, et je me fais maître d'école.

— Mais, mon petit, dit la mère en souriant, comment vas-tu fai-mère.

— J'ai reçu, ce matin, un coup de téléphone de l'ambassadeur des Etats-Unis.

— Bigre! Et que voulait-il?

— Rien. Il s'était trompé de nu-

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LA COQUILLE DE NOIX

Le vieux comte de Nordstoin était un zélé défenseur de la vérité et de la justice. Ses ennemis, aussi nombreux que méchants, étaient tellement irrités contre lui qu'ils conjurèrent sa perte: ils payèrent un bandit, qui se chargea de l'assiner la nuit suivante.

Le noble comte n'eut aucun pressentiment du danger dont il était menacé. La veille, dans la soirée, ses neveux, enfants on ne peut plus aimables, vinrent encore lui rendre visite. Content et satisfait de se voir au milieu d'eux, il passa une soirée joyeuse, pendant laquelle il les régala de pommes, de poires, de raisins et de belles noix. Il était déjà tard quand la société le quitta. Il eut donc hâte de se livrer au repos, et après s'être recommandé à Dieu, il s'endormit dans la plus complète sécurité.

—

Cependant, à minuit le bandit qui s'était furtivement introduit dans le palais et s'y était tenu, caché, entra doucement dans la chambre. Le vieillard dormait, d'un paisible sommeil. La petite veilleuse dont un écran vert adoucissait la faible clarté, brûlait, dont un écran vert adoucissait la faible clarté, brûlait encore. Armé d'un poignard qui brillait dans sa main droite, l'assasin se dirigea à pas de loup vers le lit.

Mais tout à coup un craquement si violent retentit dans la chambre, que le comte se réveilla en sursaut; il se leve sur son séant, aperçoit le bandit, saisit un pistolet suspendu près de son chevet et le couche en joue. Le bandit, effrayé, laissa tomber son poignard et demanda grâce. Un coup de sonnette ayant fait accourir les domestiques, il fut obligé de se constituer prisonnier et de nommer ses complices.

Ensuite le comte voulut vérifier la cause qui avait occasionné le craquement qu'il avait entendu. Il s'aperçut qu'un des enfants avait par mégarde, laissé tomber sur le parquet une coquille de noix, et le brigand avait marché dessus. " Bon Dieu! s'écria-t-il, c'est donc ainsi que, sous la direction de votre divine providence, une coquille de noix a suffi pour me sauver la vie, déjouer une conspiration et livrer des malfaiteurs au glaive de la justice!"

Dieu veille en sa bonté sur les honnêtes gens,

Et sait les préserver des complots des méchants.

—Vous savez, docteur je suis très nerveuse c'est ma première opération.

—Je vous comprends, madame. Moi aussi!

Grande soeur

Lorsque le jour parait à peine,
Même dans la froide saison,
Grande soeur, en fichu de laine,
Va trottinant par la maison.

Elle balaie, elle nettoie,
Elle allume un bon feu de bois,
Ensuite elle apprête avec joie
Notre déjeuner à tous trois.

Elle entre dans notre chambrette:
"Levez-vous, mes petits garçons,
Voici l'heure, la table est prête,
Il faut répéter vos leçons."

Elle nous surveille; elle habille
Petit Paul, qui n'a que cinq ans;
Elle rit, plaisante et babille
Avec nous qui sommes plus grands.

Aussi, quand nous partons en classe,
Nous sommes lestes et joyeux
Tous les trois, quelque temps
qu'il fasse,

Car grande soeur nous suit des yeux.

OCTAVE AUBERT

GENEROSITE

Lucette, trois ans, suce son pouce avec acharnement. Une dame, s'approchant:

— C'est donc si bon que ça ce pouce?

Lucette, retirant son doigt de la bouche et tendant à la dame.

Tiens, madame, goûte!

* * *

L'argent ne fait pas le bonheur

Au pied d'un arbre, un petit garçon s'amusait à creuser un trou. Soudain, voilà qu'il aperçoit le coin d'une boite rouillée. Il appelle son père, on enterre la mistérieuse boite; on l'ouvre en forçant: ô surprise, une liasse de billets de banque apparait! On compte : il y avait mille piastres. Une jolie somme!

Il n'y a pas bien longtemps, en mangeant une huitre, un jeune homme sentit sous les dents un objet dur. Or ce n'était pas un vulgaire petit caillou, mais bien une perle de toute beauté, qu'il vendit plus tard cinq mille piastres. Une vraie fortune!

Le journal rapportait récemment qu'un pauvre employé de bureau venait de gagner le gros lot d'un million de piastres. Quel trésor! et quelle transformation dans la vie de ce pauvre employé, hier obligé de travailler dur et aujourd'hui millionnaire!

Après tout, ce sont des trésors faciles à perdre : le feu peut brûler les billets de banque, les voleurs peuvent les dérober. En tout cas, ces trésors-là, on n'en jouit pas pendant cent ans, on ne les emporte par dans son cercueil ... Il vaut mieux s'amasser des trésors pour le ciel.

Devinettes

Q. —Quel est le comble de l'honnêteté pour un domestique?

Rép. —C'est de ne jamais prendre un escalier dérobé.

* * *

Q. —Quels sont les gens les plus malheureux?

Rép. —Ce sont les fabricants d'allumettes et les pâtissiers; les uns souffrent toujours et les autres pâtissent toujours.

* * *

Q. —Pourquoi le vent est-il plus froid en hiver qu'en été?

Rép. —Parce qu'en hiver on ne veut pas le laisser entrer dans la maison et il couche dehors.

* * *

Q. —Quel est le comble de l'avarice?

Rép. —Se condamner au silence, parce qu'il est d'or.

PENSEE

Au coeur de la mère a été confié le soin de former l'enfance, c'est-à-dire l'avenir de l'humanité—Mme d'Aiguillon.

SAINTE BRIGITTE

Quand Brigitte était toute petite, saint Patrice convertit l'Irlande. C'était une très belle jeune fille. Plusieurs jeunes garçons voulurent l'épouser. Mais elle avait résolu de se faire religieuse.

"Rendez-moi laide," demanda-t-elle à Dieu. "Alors je ne pourrai aimer que vous seul" Dieu exauça sa prière et elle devint laide.

Avec joie, elle se fit religieuse. Et aussitôt, Dieu lui rendit sa beauté, plus grande qu'auparavant.

Elle fit construire un beau couvent. Elle avait soin des animaux elle-même. Des jeunes filles entendirent parler d'elle. Elles lui demandèrent de se joindre à elle et de devenir religieuses aussi.

Alors les enfants vinrent à elle pour se faire instruire.

Les malades vinrent aussi lui demander de prendre soin d'eux.

Souvent elle vendait tout ce qu'elle avait et en donnait l'argent aux pauvres.

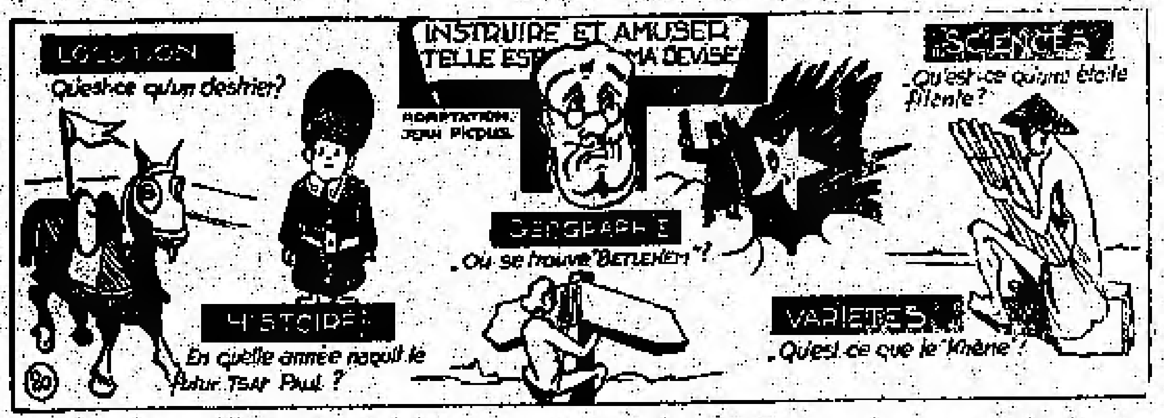
Aussi les Irlandais demandaient-ils partout son aide. Elle parcourut toute l'Irlande. Elle construisit des écoles et des hôpitaux partout.

A sa mort, toute l'Irlande la pleura. On la nomma patronne de l'Ile d'Emeraude.

Sa fête est le 1er février.

POUR VOUS DELIER LA LANGUE

La cavale au Valaque avala l'eau du lac et l'eau du lac lava la cavale au Valaque.



VOIR les REPONSES à la page 14

BOZO

FOXO REARDO

Déclaration d'un japonais

M. Funabiki, maire de Mikasubi (Japon), vient d'écrire à ses administrés une lettre où il leur dit: "C'est un fait que depuis la guerre, règnent partout l'inquiétude sociale et le désorde intellectuel... Pour s'en libérer... une seule voie... valeurs religieuses. Je n'ai nullement le dessein de mépriser le shintoïsme ou le boudhisme, encore moins de les réfuter. Je constate simplement avec inquiétude qu'ils se tiennent l'un et l'autre à l'écart des questions sociales de notre époque. Le monde actuel doit accorder sa foi à une religion vivante. Je tiens à rendre public le fait que, après cinq ans de sérieuses méditations sur la religion, je suis devenu catéchumène de l'Eglise catholique. Sa doctrine qui insiste sur la charité universelle ne connait pas de frontières... Je suis persuadé que son enseignement est le fondement de l'ordre social et de la morale. Sa doctrine s'est répandue dans tous les pays, chez tous les peuples. Elle est appelée à devenir la religion du genre humain. Il ne peut être question d'un Dieu pour les Occidentaux et d'un autre pour les Japonais. L'Eglise a réalisé toute espèce d'initiatives utiles et pratiques, déployant une activité intense dans le domaine social et dans celui de la charité. C'est pourquoi j'ose insister auprès de vous pour que vous vous donniez la peine d'étudier la doctrine catholique."

L'ALCOOLISME EN FRANCE

Les ravages de l'alcoolisme se manifestent dans presque tous les pays. Et malheureusement les autorités civiles ne s'en préoccupent guère. Voici ce qu'on lit dans un récent numéro de France Monde Catholique: "L'alcoolisme fait dans notre pays, d'effroyables ravages. Nous avons dénoncé à plusieurs reprises l'étendue du mal. Nous y revenons une fois de plus afin de citer quelques chiffres emprunté au bulletin mensuel du comite de ... Est-il en effet un langage plus éloquent que celui des chiffres? En Europe les consommations comparées d'alcool évaluées en litres sont inversement proportionnelles au confort de l'habitat: 3 litres par an en Suède, 4 litres en Grande-Bretagne et en Allemagne, 11 litres en Italie, 21 litres en France. Bien que la France soit un des plus gros producteurs de betteraves, nos compatriotes ne consomment que 24 kilos de sucre par an, contre 37 en Suède, 40 en Grande-Bretagne et 45 aux Etats-Unis. En revanche, la régle des alcools recevait, dans les cinq années précédant la guerre, une moyenne de 2 millions 500,000 hectolitres par an. La vente des alcools de bouche, tombée à 200,000 hectolitres en 1942, est remonté à 500,000 hectolitres en 1949, mais aussi le nombre des entrées dans les hôpitaux psychiatriques pour alcoolisme est-il passé de 667 en 1942 à 2,000 en 1949; il est vrai qu'en 1938 il atteignait le record peu enviable de 3,500. En France, il y a 500,000 débits de boisson, un pour 26 adultes masculins. L'Etat croit faire une bonne opération parce qu'il prélève sur les alcools des taxes dont le produit remplit ses caisses; mais la santé de la nation s'appauvrit, les hôpitaux regorgent de malades et l'Etat est obligé de reverser d'une main ce qu'il a reçu de l'autre. Fructueuse opération en vérité!

Les Canadiens fument moins de cigares -

Il ne peut que la modification des goûts et des habitudes des fumeurs amène un changement dans la production de tabac à cigare au Canada. En 1951 les Canadiens ont fumé beaucoup moins de cigares qu'en 1946.

La diminution progressive de la consommation de cigare depuis 1946 a entrainé une forte accumulation de stocks de feuilles à cigares dans les entrepôts, de sorte que la demande de tabac à cigare a diminué. Comme résultat, la production de feuilles à cigares canadiennes, produites surtout dans la province de Québec, est passée de ... millions de livres en 1946 à environ 3 millions de livres en 1951.

... que les feuilles de cigares ...ées au Canada n'aient jamais ...is, dans le monde, la réputation justement méritée par le tabac en feuille de la Havane, de Java ou de Sumatra, les Canadiens n'en ont pas moins fumé la feuille de tabac indigène au rythme de ...0,000 cigares par année, soit environ 5 p. 100 du tabac en feuilles ...uits dans notre pays.

En 1951, la production canadienne du tabac en feuilles pour toutes fins est estimée à 151,200,000 de livres.

La peine qu'on se donne pour être heureux fait la moitié du bonheur.

Armand Haver

Après la mort du roi...

— Suite de la page 5 —

mentaires et ne conservent de la puissance que l'éclat extérieur. Ce qui ne veut pas dire que leur rôle soit médiocre: très loin de là. Même au sein d'une démocratie le souverain reste un très utile symbole d'unité et un fanion de ralliement dans les crises graves. Il est aussi un être de chair qui, conserve en même temps que le droit d'être tenu au courant, le droit de conseiller et qui s'en sert avec tout le poids que lui confère l'inamovibilité de ses fonctions. Il est enfin, d'une manière plus indéfinissable, le père spirituel de la nation celui en qui elle s'incarne, vers lequel les citoyens se tournent instinctivement pour trouver cet apaisement que donne, dans un monde ravagé par l'instabilité, le spectacle de la permanence". En Amérique et en bien des pays d'Europe on a bien cru faire en se débarrassant des têtes couronnées: leurs régimes démocratiques, qui varient d'ailleurs à l'infini, n'y ont certes pas gagné.

L'attachement à la Couronne

L'article de M. Chastenet a été écrit avant la mort de George VI. Mais son jugement sur la royauté anglaise conserve toute sa valeur: "Cette dignité familliale des monarchies contemporaines est particulièrement sensible en Grande-Bretagne. Non certes que le roi y jouisse d'un pouvoir politique réel. Sans doute est-il en théorie la "fontaine de toute justice", comme la "fontaine de tout bonheur"; sans doute l'armée est-elle son armée, la flotte, sa flotte, les juges, ses juges: sans doute la Chambre des Communes répond-elle par une "humble adresse" à son "gracieux discours du Trône"; sans doute les impots lui sont-ils "par ses obéissants et fidèles sujets, joyeusement consentis": tout cela n'est que fiction et George VI n'a guère de part efficace à la direction des affaires publiques. Peu importe: quand récemment on a cru Sa Très Excellente Majesté guettée par la mort, Il n'est pas un Anglais qui ne se soit éprouvé aussi anxieux que s'ils s'était agi d'un parent proche". Pas un Anglais, — ajoutons-nous, qu'il vive en Angleterre ou en Australie ou au Canada, où l'on entretient le culte de la royauté avec tant de souci. Et voilà bien tout le prestige d'une institution qui se tient au-dessus des partis politiques, qui en est l'arbitre apparent, qui incarne le pays et le peuple.

Monarchie en France

Et en France, où il y a toujours en un parti monarchiste, que pense-t-on de cela? Le correspondant romain de "Notre Temps" écrivait la semaine dernière que la mort de George VI avait douloureusement rappelé aux Italiens qu'il n'y avait plus de roi au Quirinal... M. Chastenet semble d'avis qu'en France il manque un roi. "Faut-il penser, demanda-t-il, que l'instinc monarchiste est définitivement mort chez les Français? Oui et Non. Oui, si l'on considère la relative ancienneté, voire la vigueur de la tradition républicaine. Non, si l'on tient compte de l'espèce de "vague à l'âme" que le désarroi de notre politique engendre chez nos compatriotes". M. Chastenet rappelle l'accueil triomphal que Paris ne manque jamais de faire aux têtes couronnées et, tout récemment aux princesses Elisabeth et Margaret d'Angleterre. "On peut rêver, écrit l'auteur, imaginer un roi de France ou des Français qui serait le contraire d'un dictateur, qui, n'appartenant à aucun parti, entretiendrait avec tous de cordiaux rapports et se contenterait, au besoin, de les rappeler au sens de l'intérêt général; un roi qui, tout en représentant noblement en face de l'étranger la Majesté nationale, serait à l'intérieur le familier des humbles... Pour un tel roi n'y a-t-il pas chez-nous une place vacante?"

Incontestablement. On le voit bien en Belgique où, malgré des crises qui eussent provoqué la chute de bien des gouvernements et des ministères, on a maintenu dans son éclat l'institution monarchique et placé sur le trône un roi de 21 ans. L'on se prend à regretter que les peuples éprouvés, ravagés, divisés contre eux-mêmes, toujours prêts à la révolution et à la guerre civile, ne soient pas rappelés au sens de la discipline, de la grandeur et du devoir par une Couronne qui leur fasse oublier les mesquineries meurtrières de leurs politiciens.

LEOPOLD RICHER

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'Invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Cartes d'Affaires
— Etats de Compte

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-6700

Un exemple que nous devons suivre

L'enseigne sur la route, l'enseigne placée à la devanture de l'établissement, la construction proprement dite, la décoration intérieure et extérieure, le costume de la serveuse, le menu, tout cela inspiré d'un seul sujet que l'on aura puisé à même nos légendes, nos contes, nos chansons, nos traditions nationales et françaises, voilà un moyen de refranciser le visage de notre province, moyen dont nous a entretenu M. Paul Gouin, conseiller technique près du Conseil Exécutif de la province, au cours de sa causerie du 8 février, sur le réseau français de Radio-Canada.

Imaginons avec M. Gouin que nous apercevons sur la grand'route une enseigne qui attire particulièrement notre attention. Découpée en forme d'étoile, elle porte l'inscription que voici: "Suivez cette étoile, elle vous conduira à l'auberge des Trois Rois Mages à l'Epiphanie".

Guidés par l'étoile, nous arrivons à l'auberge. Il s'agit naturellement, d'une construction en forme d'étoile; au-dessus de la porte, suspendue à un sceptre, nous retrouvons notre étoile de tout à l'heure ornée cette fois des Trois Rois Mages. Nous nous installons à une des terrasses que l'on a eu le bon esprit d'aménager entre quatre des pointes de l'étoile, l'autre, la plus

Une fille de table s'approche de nous. Elle porte un costume que nous reconnaissons. C'est la reproduction fidèle d'un projet qui a été dessiné par l'un des techniciens du ministère de l'Industrie et du Commerce et présenté à la récente Exposition d'Hôtellerie tenue à Montréal au début de janvier. Avec sa blouse bleu parsemée d'étoiles d'argent, son tablier blanc et sa jupe rouge en toile du pays, cette fille de table symbolise de façon charmante et fort élégante les trois couleurs de France. Pour compléter ce joli costume, l'on a posé sur ses cheveux, une adorable petite coiffe en forme de couronne.

La serveuse nous présente un menu que nous reconnaissons. C'est la réaliation d'un autre projet exposé au kiosque du ministère de l'Industrie et du Commerce, lors de la récente Exposition d'Hôtellerie

C'est un véritable menu et non pas une quelconque feuille de papier. Un menu orné de dessins amusants, à la française, un menu que les clients apporteront certainement avec eux comme souvenir, ce qui fera une excellente publicité à l'Auberge des Trois Rois Mages.

Au lieu d'employer des noms galvaudés, de noms qui vous coupent l'appétit parce que vous les retrouvez sur tous les menus et que vous avez ainsi l'impression de manger toujours la même chose, le propriétaire de l'auberge a su baptiser ses plats de noms originaux inspirés du nom même de son établissement. Il a eu le bon esprit également de limiter son menu pour offrir à ses clients des spécialités, formule qui a assuré le succès et la renommée mondiale des restaurants de France.

M. Gouin nous a fa[it] la lecture lecture du menu de l'Auberge des Trois Rois Mages: la soupe du Roi, (aux pois), la soupe de la Reine (aux fèves) et le consommé aux étoiles; le filet de veau à la Melchior, la Gaspardine de poulet ou de filet de boeuf Balthazar. Nous avons l'impression d'avoir choisi quelque chose de nouveau et d'avoir l'avantage, puisqu'il s'agit de spécialités agrémentées de sauces nouvelles, créées par l'épouse de l'Aubergiste, de manger des plats savoureux et bien apprêtés, ce qui est le secret de la bonne cuisine standardisée, fabriquée en série, suivant un menu trop élaboré.

Ce conte que M. Gouin a imaginé peut devenir une vibrante et fructueuse réalité. Une lettre qu'il a trouvée dans son courrier en est la preuve: un conseil de comté a voté à sa dernière séance, une somme de cinq cents dollars en vue de refranciser les noms des auberges, hôtels et restaurants situés dans ce comté. C'est un exemple dont toutes les autres régions de la province pourraient et devraient s'inspirer.

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 4 —

que l'année précédente.

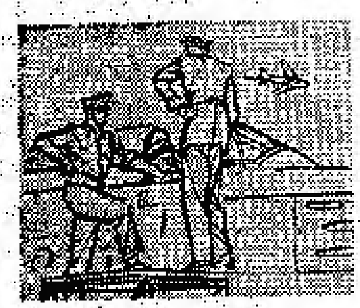
Le ministre prépare actuellement le programme de revenus et de dépenses du gouvernement pour l'année financière qui commencera le premier avril prochain. Il révélera au parlement, le mois prochain ce que ce programme représente en sacrifice aux contribuables.

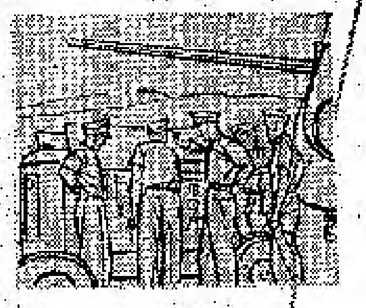
Les principales prévues pour la prochaine année portent sur la défense, les mesures de sécurité sociale et les services domestiques.

Les dépenses pour la défense seront probablement accrues de 500 millions de dollars à cause du projet du gouvernement d'augmenter les dépenses d'un milliard en deux ans. Pour l'année courante, les dépenses de la défense s'élèvent à un milliard 700 millions de dollars.

Dans le domaine de la sécurité sociale les nouvelles pensions de vieillesse à tous les Canadiens âgés de 70 ans et à tous les indigents de 65 à 70 ans représentent une augmentation de dépenses d'environ 250 millions de dollars par année.

Le parlement a déjà approuvé une augmentation de bénéfices pour les anciens combattants dans l'ordre de 28 millions de dollars par année ainsi que des octrois de sept millions aux chemins de fer et de six millions à la société Radio-Canada. Ceci ajouté aux augmentations de salaires pour les employés civils et les militaires de 43 millions de dollars, porte à 84 millions le fardeau additionnel que le trésor fédéral devra supporter pour les services domestiques.





"Au bout de l'univers le flambeau du progrès"

(LOUIS FRÉCHETTE)

NICOLAS MARSOLET n'avait que 12 ans quand il vint en Nouvelle-France avec Champlain. Mais il ne tarde pas à se rendre célèbre par son indomptable énergie, au service d'une intelligence étonnante. Il prouva bien qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. Tour à tour coureur de bois, marin, traiteur et colonisateur, il se distingua surtout comme interprète auprès des Indiens, dont il apprit rapidement les dialectes difficiles, sous la direction d'un vieux chef plein de science et de sagesse.

Les jeunes Canadiens d'aujourd'hui, anxieux de s'initier aux connaissances qui leur ouvriront les portes d'un avenir sans limites, trouveront dans le C.A.R.C. un champ fertile d'action et d'aventure. Sous la surveillance de moniteurs des plus compétents, ils découvriront une vie toute nouvelle, palpitante d'intérêt et de variété. Choix de métiers à l'avant-garde du progrès, conditions de vie et de travail inexistantes dans la vie civile. *Ils contribueront également à protéger contre les intentions maléfiques des puissances néfastes ces libertés de religion, de langue et de gouvernement acquises par nos pères au prix des plus grands sacrifices.* Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Corps d'Aviation Royal Canadien

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées)..........
ADRESSE..........
VILLE..........PROVINCE..........
DEGRÉ D'INSTRUCTION..........
..........ÂGE..........

CAF51-48F

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation. Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Université catholique derrière le rideau de fer

Cinq évêques, dont l'archevêque de Varsovie, Mgr Stefan Wyszinki, ont assisté à l'ouverture solennelle de l'année académique à la dernière université catholique, qui ne soit pas encore supprimée derrière le rideau de fer, l'Université de Lublin. Cette université compte environ 2,000 étudiants, 26 professeurs, 24 lecteurs et 17 assistants. L'Etat communiste reconnait encore jusqu'à présent ses diplômes, mais ne lui accorde pas de subsides. Elle se soutient grâce à l'appui financier des "Amis de l'Université catholique de Lublin", association à laquelle appartiennent des milliers de catholiques polonais. Pour affaiblir l'influence de cette université, le gouvernement a installé dans la même ville, un collège communiste qui porte le nom de Mme Curie. Dans les rapports officiels du gouvernement, il n'est jamais fait mention de l'Université Lublin. Les étudiants qui en sortent rencontrent de nombreuses difficultés, suscitées par les communistes, dans la recherche d'une situation.

Sommaire de "RELATIONS"

FEVRIER 1952

EDITORIAUX

L'Eglise et la paix. — La crise de l'immigration. — "Maclean's au secours de Chisholm et de Russell.

ARTICLES

Société capitaliste et organisation professionnelle —Richard Arès
La tentation de l'animalité —Marie Joseph d'Anjou.
Que faire si la boisson te scandalise? — Raymond-Marie Bédard.
L'Institut culturel "Jeunesse" — Albert Gervais.

COMMENTAIRES

Fêtes religieuses et commerce. — Tristes cas de taudis. — La paix par la prière. — Le logement en France.

AU FIL DU MOIS

Mike Pearson. — Budget provincial. — Recherche. — Au Pacifique. Ennemis de la moralité publique. — Des étudiants sérieux.

ARTICLES

Mystères de Nazareth — Luigi d'Apollonia — Les écoles séparées d'Ontario — Albert Plante.

CORRESPONDANCE

Fédération nationale des Etudiants universitaires canadiens et Union internationale des étudiants.

LES LIVRES

De la création à l'âge atomique. Le Cantique des cantiques. — L'Enseignement de la morale chrétienne. — Neuf leçons sur les notions premières de la philosophie morale. Espoir humain et Espérance chrétienne. — Les Jours du Seigneur. Choosing your Career. — Jeunes filles au carrefour. — This is Spain Contes populaires gaspésiens. — Congrès de l'Association des Bibliothécaires.

EN TROIS MOTS

Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25. "RELATIONS", 8100, boulevard Saint - Laurent, Montréal-14.

REPONSES à "Instruire et Amuser"

LOCUTION: Qu'est qu'un "destrier"?

Autrefois le fait pour un cheval d'être monture de guerre anoblissait la bête qui dès lors, n'était conduite par les écuyers qu'avec beaucoup d'égards et notamment tenue, pour être amenée sur le terrain, à l'aide de la main droite (la dextre, dextra en latin), d'où l'appellation de dextrier, puis plus tard "destrier".

HISTOIRE: En quelle année naquit le futur Tsar Paul?

Le 20 septembre 1754, naissait celui qui allait devenir le Tsar Paul. Il était le fils de la Grande-Duchesse Catherine, la future Grande Catherine et du Grand-Duc Pierre, neveu d'Elisabeth.

GEOGRAPHIE: Où se trouve Béthléem?

C'est une ville des Etats-Unis, en Pensylvanie, située sur le Lehigh. Il ne faut pas confondre avec Bethléem, ville de Palestine où naquirent David et Jésus.

SCIENCES: Qu'est-ce qu'une étoile filante?

Le mot étoile employé par l'expression populaire, n'est pas celui qui convient. En réalité, les étoiles filantes sont tout simplement un grain cosmique, un corpuscule composé de fer et de nickel. Lorsque ce grain entre en contact dans l'atmosphère, avec une résistance considérable, le frottement l'échauffe jusqu'à l'embrasement, il poursuit ainsi sa chute accompagné d'une trance lumineuse, jusqu'à fusion complète et laisse tomber sur le sol un résidu de matière éteinte.

VARIETES: Qu'est-ce que le "Khène"?

C'est un instrument de musique utilisé dans le Laos. Il est composé de sept, neuf ou treize tuyaux de différentes longueurs. Le musicien souffle dans une embouchure et promène ses doigts sur les trous ménagés dans les tubes de bambous La musique en est lente et triste, composée sur un mode mineur.

C'est le bon temps de renouveller son abonnement à

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Un an: $2.00 - deux ans: 3.50

PAGE AGRICOLE

RESUME de la CONFERENCE AGRICOLE FEDERALE - PROVINCIALE

On prévoit dans le moment que le marché va continuer à se maintenir. Les perspectives d'exportations canadiennes sont prometteuses dans dans l'ensemble en dépit des difficultés du change qui nuisent au commerce étranger. Il semble probable que le marché de la plupart des produits agricoles va se maintenir ferme durant 1952.

On s'attend en 1952 à un approvisionnement plus fort en porc et à des approvisionnements inchangés dans le cas du boeuf et du mouton. Comme les salaires élevés se maintiendront vraisemblablement, le marché domestique des viandes demeurera également ferme, tandis que la consommation du porc augmentera à la suite du déclin probable des prix.

Etant donné la perspective de ventes plus élevées de porc en 1952, il devrait en résulter un surplus de porc et de produits du porc durant la prochaine année.

En 1952 on ne produira guère plus de 16 milliards de livres de lait, soit une légère diminution comparativement à 1951. Au cours de l'année on utilisera probablement plus de lait et de crème-pasture, tandis que la fabrication de crème glacée et de dérivés du lait concentré augmentera peut-être. Il en résultera une quantité moindre de lait disponible pour la fabrication du beurre et du fromage.

En 1952 le marché domestique absorbera une plus grande proportion des produits laitiers qu'en 1951. Cependant, il faudra trouver des marchés d'exportation pour le fromage Cheddar et certains produits concentrés.

En 1951 l'équivalent en matière grasse butyrique des produits laitiers exportés était à peu près le même que celui des produits importés.

La perspective de la production de graine de lin et de soja semble relativement favorable. La production que représente en rendement moyen un million d'acres de lin suffira probablement à satisfaire aux besoins domestiques et à exporter une certaine quantité de ce produit. Le marché canadien pourrait facilement absorber toute augmentation importante de la production du soja par rapport à 1951.

En 1951, la production de graine de luzerne et de presque toutes les graines de trèfle et de graminées a été inférieure à celle de 1950. On prévoit néanmoins que les stocks de graine de trèfle rouge, de trèfle d'odeur, de brome inerme et de fétuque rouge traçante dépasseront les besoins domestiques. Mais on doute que la production de graine de luzerne et de mil suffise à la demande domestique en 1951.

Les conditions atmosphériques défavorables ont réduit les rendements de certaines variétés de céréales, de pois de grande culture, de haricots de grande culture, de fèves soja, de maïs et de lin admissibles aux catégories enregistrées et certifiées dans l'Ouest canadien. Il se peut qu'une bonne proportion de la production provenant du Canada ne soit pas battue avant le printemps prochain et qu'en conséquence, elle ne soit pas disponible pour les semailles au printemps de 1952.

Le chiffre estimatif net des stocks de céréales de provende par unité animale consommatrice, en 1951-1952 a atteint le sommet d'une tonne. Cette augmentation de 0.3 tonne sur le chiffre de 1950-1951 s'est produite en regard d'une augmentation de 11 p.100 au chapitre de la population animale, exprimée en unités animales consommant des céréales, du 1er juin 1950 au 1er juin 1951.

Le sixième Congrès International sur la Culture Herbagère

Le sixième congrès international sur la culture herbagère sera tenu aux Etats-Unis, du 17 au 23 août 1952, au collège agricole d'état de Pennsylvanie, annonce un communiqué du secrétariat de l'Agriculture, à Washington.

Les pays qui ont déjà reçu une invitation d'assister à ces assises sont au nombre de 65 et l'on s'attend à la présence de 2,000 spécialistes en questions herbagères. Suivant le programme qu'on est à mettre à point, le congrès se composera d'une douzaine de secteurs différents qui tiendront leurs réunions séparément. Les études seront présentées dans l'une ou l'autre des trois langues officielles, l'anglais, le français et l'espagnol.

En plus des conférences et séances, des mesures sont également prises pour faciliter aux délégués les tournées éducatives dans diverses régions des Etats-Unis. Les organisateurs mettent tout en oeuvre pour que ces assises soient profitables, surtout à un moment où l'on considère les herbages comme la grande ressource à développer pour accroître la production des vivres dans le monde.

C'est la première fois qu'un congrès international sur les herbages se tient en Amérique. Les cinq précédents ont tous été tenus en Europe: le premier, en Allemagne en 1927; le deuxième, en Suède et au Danemark en 1930; le troisième, en Suisse en 1934; le quatrième, en Grande-Bretagne en 1937, et le cinquième en Hollande en 1949. Le congrès de 1952 sera sous les auspices du gouvernement des Etats-Unis et de la Commission de l'Agriculture et des Vivres des Nations-Unies.

LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE DE FRANCE ET SA FAMILLE

On voit ici profitant d'un moment de répit entre deux séances de l'Assemblée, le nouveau Premier Ministre français, Edgar Faure. Il est l'un des plus jeunes premiers ministres dans l'histoire de la République française, n'ayant que 43 ans. De gauche à droite dans ce portrait de famille on note, Mme Lucie Mayer Faure, ses enfants, Sylvie, agée de 15 ans, et Agnès, agée de 3 ans, et M. Faure. Mme Faure est rédactrice en chef de la revue française "La Nef".

Les poules préfèrent l'eau à la neige -

La plupart des aviculteurs savent que l'eau est essentielle à la bonne santé et à la production des pondeuses. L'eau constistue environ les deux tiers du poids de l'oeuf entier, y compris la coquille, et environ la moitié d'un poulet adulte. Un poulet boit environ deux fois plus d'eau qu'il mange d'aliments.

Comme il est difficile d'empêcher l'eau de geler l'hiver, la question se pose: La neige est-elle un bon succédané de l'eau? En réponse à cette question, M. J.L. Tessier de la Station expérimentale de Kapuskasing nous communique le rapport des expériences qu'il a menées à cette station. On s'est servi chaque année, durant deux ans, de deux groupes comprenant chacun 150 poules à peu près même poids, même âge et apparemment même capacité de ponte. Durant la période de froid vigoureux de l'hiver, alors que l'eau est habituellement gelée, un groupe s'abreuvait d'eau alors que l'autre n'avait que de la neige. On n'a donné de moulée à aucun des deux groupes. A en juger d'après la production d'oeufs, l'eau s'est révélée de beaucoup supérieure à la neige. La production des oeufs du groupe qui s'était abreuvé d'eau dépassait de 15% celle de l'autre groupe, tandis que le même groupe abreuvé à l'eau a consommé 10.6 p. 100 moins d'aliments que le groupe opposé.

Etant donné que le groupe qui n'avait que de la neige a produit moins d'oeufs et consommé plus d'aliments que l'autre, il est recommandé, affirme M. Tessier, de veiller à ce que les poules aient toujours de l'eau à leur disposition, même s'il faut prendre les moyens pour qu'elle ne gèle pas.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Je ne prie pas seulement pour eux mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es un en moi, et moi en toi. (Jean 17, 20-21)

(Texte choisi par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE)

PERSONEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60¢. Toutes pharmacies.

MARKSTAY

Réunion de Dames.

Mardi soir, à 8 heures, à l'école publique, eut lieu la réunion mensuelle des dames du Club "Women's Institute" à laquelle une vingtaine de membres étaient présentes.

Quand la secrétaire Madame Cotnam fit l'appel des noms chacune se leva à son tour et donna une suggestion sur la manière "de faire de l'argent"; plusieurs bonnes idées furent enrégistrées, entre autres celles d faire un bazar, une vente de gâteaux ou bonbons, aussi un concert d'amateurs, etc.

La secrétaire lut ensuite le rapport de la dernière réunion.

Comme plusieurs étaient absentes à l'assemblée de janvier on ne vendit les calendriers de l'Institute" que ce soir ci.

Il fut suggéré qu'un don de $50.00 soit fait au Docteur Cook de Sudbury pour lui aider a acheter un "Respiratoire".

Un chèque de $5.00, don encore de notre organisation fut remis à Mlle Campsall qui dirige actuellement un cours de couture parmi nos jeunes filles.

Quelques dames avaient apporté quelques beaux patrons de carreaux de couvre-pied tel que demandé en janvier.

Comme le Centre de Récréation prépare un Concert pour la fête de St. Patrice, les dames s'offrir pour confectionner des bonbons et les vendre aux entre-actes.

Madame Folts lut ensuite un intéressant article sur la fabrication du papier "parchemin" fait à Espanola actuellement. Elle nous expliqua le procédé dont ils se servent et nous montra des portraits, ce qui nous donna l'envie de visiter cette industrie.

La partie récréative sous la direction de Mme René Portelance et Madame Spragge consistait en un bingo suivit d'un succulent goûter.

Les parties furent gagnées par Mesdames Cotnam, Riley, Constantineau, Murray, Cacciotti et Lavoie.

Le prix d'entrée un beau tablier en plastique fut gagné par Mlle Constance Morrell.

Section Juvénile St. Marc.

Notre Section Juvénile qui semblait dormir depuis quelques semaines, se réveilla enfin et se remit à l'oeuvre. Le conseil tint d'abord une petite réunion avec Mlle la directrice afin de préparer le programme, ensuite vint la réunion de tous les membres de la 5e. à la 9e. années.

Le programme très varié fut goûté de tous les élèves qui se promirent de tenir bon jusqu'au bout, maintenant.

On débuta par la prière et le serment au drapeau, ensuite on chanta "Notre Dame du Canada" devant notre magnifique Statue de Notre Dame du Cap, (achetée par les élèves eux-mêmes au début de l'année.)

Il y eut quelques récitations, chants et lectures auxquels des élèves de tous es cours prirent part-entre autres numéros, voici:- le Respect des Elèves envers leurs Maitres" lut par Eliane Perrault, 7e année.

2e Composition sur "La dernière partie de gourets" faite par Jeannette Lavoie, secrétaire, de la 9e année.

3e L'histoire de Marco Polo fut racontée par la petite Lucile Lacelle, de la 5e année.

4e Françoise Lavoie, 6e année nous récita ensuite "Les bavards".

5e Carmen Lacelle, 7e année, posa une série de questions sur la mappe de l'Amérique du Nord auxquelles tous voulurent répondre.

6e Entre autres chants il y eut "Venez Garçons et Filles," "C'est notre Grand-père Noé" et "Snowflakes."

La réunion se termina par les résolutions qui furent proposées par différents élèves et la lecture d'une petite histoire drôle "Les trois paresseux".

Congé de Vendredi

A l'occasion de la mort et des funérailles du regretté Roi George VI, nos élèves eurent un congé vendredi dernier, mais plusieurs assistèrent à a messe qui fut chantée à 9 heures ce matin-là. Jeudi durant la journée toutes les deux classes gardèrent le silence pendant deux minutes et ensuite tous entonnèrent le "God Save the Queen". Quelques passages sur la famille royale depuis le règne de la Reine Victoria jusqu'à George VI furent lus par différents élèves durant la leçon d'histoire.

LEFEBVRE FRERES
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES
Tél.: 3-1306

Le dernier-cri en fait de chic dans les chemises de qualité se trouve chez PAQUETTE

EN MONTRE :

CHEMISES I. Miller, de Sport, El Gaucho, en rayon avec elastique au bas— Une magnifique variété de couleurs ou patrons "Houndstooth" et canelée "Window Pane"— Toutes les grandeurs

5.95

Avec "Trippler" Ted Lipson dans un bel assortiment de couleurs et grandeurs.

4.50 à 8.95

CHEMISES I. Miller en fine Nylon-Gabardine— dans les couleurs: grise, bleu marin, maron, sâble et poudre

7.50

MILLE CHEMISES de sport, en très belles nouvelles teinter et patrons récents. En materiel de haute qualité

3.95 à 7.95

En Nylon et Acetate

6.95

A ECOULER - Une marque bien connue de Chemises de Sport, Pure Nylon, rég. 8.95 — **Réduites à $ 6.95**

CHEMISES D'OCCASION

Maintenant une Chemise de Sport qu'est réellement chic. Nouveau Tricot Nylon C. I. L. fabriqué par B. V. D., en Nylon 100% avec collet fusé en Nylon et poignets. Fraiches en été— Comfortable— Non moite en hiver— Peut être obtenue en 3 chic styles de collet et 4 nouvelles couleurs incluant le blanc.

12.95

AUSSI: STOCK COMPLET de chemises de sortie, Windsor ou Unies, collets mous ou fusés, avec poignets doubles ou simples— toutes les couleurs, incluant le blanc

3.95 à 7.50

Fameux assortiment de BOUTONS de POIGNETS et TU-BAR, "Swank", Hickock" et "Coulfield".

3.00 et plus

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM — TELEPHONE: 6-6541